

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : Mohamed Benarbia

Prix: 4 DH

N°: 10711

Mardi 20 Janvier 2026

Rêve avorté

Sérieuse alerte à la veille du Mondial

Une finale au goût amer où les tribulations antisportives l'ont emporté sur les valeurs du sport



Les dimensions managériales
de l'expérience marocaine
Quand un peuple joue collectif
Une symphonie inachevée
Par Abderrazak Hamzaoui

Pages 19-20-21-22-23

Session ordinaire du Syndicat
national de la santé publique
*Parachèvement des structures organisationnelles
et enjeux d'avenir*

Page 3

*Bassin hydraulique
du Loukkos*
Cinq barrages affichent
un taux de remplissage de 100%
Page 2

Collision entre deux trains
dans le sud de l'Espagne
39 morts et 124 blessés
dans un premier bilan

Page 5

Actualité

Jusqu'à mercredi

Chutes de neige, vague de froid et fortes rafales de vent



Des chutes de neige, une vague de froid et de fortes rafales de vent sont prévues, jusqu'à mercredi, dans plusieurs provinces du Royaume, a annoncé la Direction générale de la météorologie (DGM).

Ainsi, des chutes de neige (10-20 cm) à partir de 1.300 mètres d'altitude toucheront, jusqu'à mercredi à 06H00, les provinces d'Ifrane, Khénifra, Midelt, Boulemane, Sefrou, Guercif et Taza, indique la DGM dans un bulletin d'alerte de niveau de vigilance orange.

Durant la même période, des chutes de neiges entre 05 et 10 cm sont attendues dans les provinces d'Al Haouz, Azilal, Béni Mellal et Ouarzazate.

Par ailleurs, une vague de froid avec des températures comprises entre -09 et -04°C est attendue, jusqu'à mercredi, dans les provinces de Tinghir, Al Haouz, Midelt, Boulemane, Ouarzazate, Taroudant, Azilal, Béni Mellal et Ifrane.

Durant la même période, une vague de froid avec des températures oscillant entre -03 et -00°C est prévue dans les provinces de Figuig, Khénifra, Chichaoua, Sefrou, Taza et Guercif.

De même, de fortes rafales de vent (75-85 km/h) sont prévues de mardi à 03H00 à mercredi à 06H00 dans les provinces de Ouarzazate, Tinghir, Driouch, Figuig, Jerada, Nador, Taourirt, Midelt, Boulemane et Guercif.

Toubkal : 3 personnes portées disparues suite à une avalanche

Trois personnes, deux touristes marocains accompagnés d'un guide touristique, sont actuellement portées disparues suite à une avalanche soudaine survenue, dimanche sur le mont Toubkal, apprend-on auprès des autorités locales de la province d'Al Haouz.

Les personnes en question faisaient partie d'un groupe de touristes, accompagnés de deux guides, ayant passé la nuit dans un refuge situé dans la région de Toubkal, avant de prendre le chemin, le matin, vers le centre d'Imlil, fait savoir la

même source, précisant que le reste des membres du groupe a pu regagner sain et sauf l'édit refuge.

Les autorités locales, en coordination avec les services de sécurité, la Protection civile et les brigades compétentes, mènent des opérations de recherche et de ratissage pour retrouver les personnes disparues, malgré les conditions météorologiques difficiles et les intempéries que connaît la région, alors que tous les moyens humains et logistiques nécessaires sont mobilisés pour assurer le succès des différentes opérations de recherche.



Le développement et l'intégration du continent africain au centre d'une conférence à Marrakech

Une conférence sur le développement et l'intégration du continent africain a été organisée, samedi à Marrakech, avec la participation du président de l'Université Dar es Salaam et ancien président de la République de Tanzanie, Jakaya Mrisho Kikwete.

Initiée par l'Université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech dans le cadre du cycle "Les tribunes de Marrakech", cette conférence, placée sous le thème "L'intégration africaine", a été l'occasion d'échanger autour du processus d'intégration africaine, de débattre sur les moyens de renforcer la coopération intra-africaine et de faire la lumière sur l'importance de l'unité et du développement du continent.

S'exprimant à cette occasion, M. Mrisho Kikwete a mis l'accent sur le

processus d'intégration africaine, soulignant le chemin parcouru et les efforts déployés pour transformer les engagements en réalisations concrètes, malgré les défis persistants.

Il a relevé que l'intégration africaine repose sur deux piliers distincts mais interdépendants, à savoir les dimensions politique et économique, expliquant que chacune évolue selon ses propres logiques et priorités, tout en étant appelée, à certaines étapes, à interagir et à se renforcer mutuellement dans une perspective d'approfondissement du processus.

M. Mrisho Kikwete a, par ailleurs, noté que "la quête de l'unité et de la coopération constitue une aspiration constante des dirigeants et des peuples africains", rappelant que cette dynamique a démontré son

utilité à différentes phases de l'histoire du continent.

Pour sa part, le président de l'UCA, Belaïd Bougadir, a fait observer que cette rencontre s'inscrit dans une dynamique de réflexion et d'ouverture sur le continent africain, mettant en avant l'importance du dialogue académique et intellectuel autour des enjeux de l'intégration africaine.

Il a mis en exergue la portée symbolique du contexte dans lequel se tient cet événement, marqué par l'organisation au Maroc d'un grand rendez-vous continental fédérateur, relevant que cette dynamique illustre l'ancrage africain du Royaume et son engagement constant en faveur de la coopération, de l'unité et du développement partagé.

"Cette conférence revêt une importance particulière dans un

contexte mondial marqué par de profondes transformations économiques et géopolitiques, a, par ailleurs, relevé M. Bougadir, insistant sur la nécessité de réfléchir collectivement aux moyens de renforcer la coopération intra-africaine, de consolider les mécanismes d'intégration régionale et de promouvoir un continent plus uni, solidaire et souverain.

Le cycle des conférences "Les tribunes de Marrakech" de l'UCA constitue un rendez-vous de portée internationale, réunissant des personnalités issues du monde politique, scientifique et culturel.

Cette initiative contribue au rayonnement culturel et intellectuel de la ville de Marrakech et met en avant le rôle crucial de l'université dans le renforcement du dialogue et de la recherche.

Session ordinaire du Syndicat national de la santé publique

Parachèvement des structures organisationnelles et enjeux d'avenir

Le secteur de la santé est l'un des domaines socio-économiques les plus controversés du fait des problématiques de bien-être de toutes les catégories sociales notamment les plus défavorisées matériellement. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi il se retrouve fréquemment au centre des polémiques opposant de larges pans de la société aux institutions en charge de sa gestion.

C'est ce qui suppose la nécessité de l'accompagnement vigilant de son développement par les instances étatiques et les institutions représentatives en charge de soutenir son action tout en préservant la qualité de ses prestations. Et cela ne peut se réaliser en l'absence d'institutions représentatives à même de préserver la noblesse de son action, en l'occurrence une formation syndicale capable d'œuvrer à la doter d'institutions sociales en charge de le soutenir dans un climat de bien-être optimal.

C'est dans ce sillage que se déploie l'action du Syndicat national de la santé qui a tenu samedi dernier, à Casablanca, la première session de son conseil national, session du «décédé Nour Ach-Chââr Al Bouhtouri», rassemblant les militants de cette formation syndicale, venus de toutes les régions et provinces du Royaume.

Par ailleurs, cette station organisationnelle est le premier rassemblement de ladite structure syndicale faisant suite à son 9ème Congrès national et regroupant les militantes et mili-

tants qui ont saisi cette occasion pour mettre en avant l'action et les positions de l'Union socialiste des forces populaires, déployées face à l'hégémonisme gouvernemental tripartite.

Dans son allocution d'ouverture, le secrétaire national du syndicat, docteur Karim Belmqaddem, n'a pas manqué d'adresser un vibrant hommage en saluant hautement l'affluence des acteurs de la formation, venus des quatre coins du pays, soulignant que cette présence considérable traduit authentiquement l'appartenance intrinsèque et la fidélité assidue à l'organisation syndicale de la santé publique.

Le responsable du syndicat national de la santé n'a pas manqué de saisir cette occasion pour hautement saluer, au nom de l'ensemble des congressistes, Mohamed Dahmani, président du 9ème Congrès national et ancien secrétaire national, pour sa présence et son déploiement assidus dénotant, entre autres, de l'enracinement de cet édifice syndical depuis 48 années.

À l'opposé, docteur Karim Belmqaddem a abordé le contexte de l'organisation du Conseil national indiquant que cela s'inscrit dans un contexte national et sectoriel très sensible marqué particulièrement par l'hégémonisme de la gestion gouvernementale en cursive dominée par d'étroites considérations politiques et politiciennes au détriment du traitement des profonds dysfonctionnements impactant profondément le sys-



tème de la santé.

Par ailleurs, le dirigeant syndical a souligné que le Syndicat national de la santé publique, membre fondateur de la Fédération démocratique du travail, ne cesse de mettre l'accent sur le fait que la prolifération de ces groupements en l'absence de garantie claire de tous les droits et acquis et d'engagement à la mise en œuvre de l'accord du 23 juillet 2024 ne peut qu'occasionner la perte de confiance et la déperdition des fondements de la réforme attendue du système de la santé...

D'autre part, abordant le volet organisationnel, Belmqaddem a indiqué que la première

session du conseil national est tenue au milieu du processus de parachèvement de la mise en place des structures et instances conçues par le 9ème Congrès national, en mettant en avant que les membres fédéraux ont assuré par leur déploiement une réelle renaissance organisationnelle de l'histoire du syndicat.

Dans cette même veine, docteur Belmqaddem a mis en avant que le syndicat national de la santé publique peut être considéré comme une école de l'action syndicale pionnière, via la mise en place de la commission nationale de l'arbitrage et la déontologie et la commission nationale du contrôle financier,

étant des organes de contrôle contribuant à la consolidation de la gouvernance interne...

Par ailleurs, l'intervenant a longuement abordé l'ensemble des volets relatifs à l'organisation et la structuration des instances du syndicat tout en mettant l'accent sur l'importance de ce volet quant à la pérennité et la performance de l'action déployée par les différentes composantes de cette organisation.

Par la suite, il fut procédé à la mise en place et au renouvellement des structures et instances organisationnelles du Syndicat national de la santé publique...

Rachid Meftah

Bassin hydraulique du Loukkos

Cinq barrages affichent un taux de remplissage de 100%

Le taux de remplissage de cinq grands barrages relevant de la zone d'action de l'Agence du bassin hydraulique du Loukkos a atteint 100%, grâce aux dernières précipitations enregistrées dans la région Tanger-Tétouan-Al Hoceima.

Selon les données publiées sur la plateforme "Maa dialna", relevant du ministère de l'Équipement et de l'Eau, les barrages d'Oued El Makhazine, Charif Al Idrissi, Ibn Battouta, Chefchaouen et Nakhla affichent, à ce jour, un taux de

remplissage de 100%, précisant que les retenues des principaux barrages relevant de l'Agence s'établissent à environ 1,23 milliard de mètres cubes, soit un taux de remplissage global de 64,2%.

Les retenues du barrage Oued El Makhazine (province de Larache), le plus grand barrage de la région, atteignent 672,8 millions m³, tandis que celles du barrage Dar Khoifa s'élèvent à 127,4 millions m³, alors que le barrage Chefchaouen atteint 12,24 millions de m³ (100%).

Concernant les retenues du barrage 9 avril (préfecture de Tanger-Assilah), elles s'établissent à 73,8 millions m³, soit un taux de remplissage de 24%, tandis que le barrage Ibn Battouta affiche un taux de remplissage de 100%, avec des réserves estimées à 29,1 millions de m³.

Quant au barrage Moulay El Hassan Ben El Mahdi, situé dans la province de Fâs-Anjra, son taux de remplissage s'établit à 53%, avec des retenues de 12,6 millions de m³, tandis que le barrage Tanger Méditerranée enregistre un taux de 70%,

correspondant à un volume stocké de 15,5 millions de m³.

Au niveau de la province de Tétouan, le barrage Charif Al Idrissi dispose de 121,65 millions de m³ de réserves (100%), tandis que le barrage El Khroub totalise 124,5 millions de m³ (66%). Le barrage Nakhla affiche, quant à lui, un taux de remplissage de 100% avec 4,21 millions de m³, alors que le barrage Chefchaouen atteint 12,24 millions de m³ (100%).

S'agissant de la préfecture de M'diq-Fnideq, le barrage de Smir affiche un taux de remplissage de 77%, avec des retenues s'élevant à 30 millions de m³.

Dans la province d'Al Hoceima, le barrage Abdellkarim El Khattabi enregistre des réserves de 2,3 millions de m³ (19%), alors que le barrage Jourmoua dispose de 0,7 million de m³, soit un taux de remplissage de 13%.

A noter que les retenues des barrages du Maroc ont dépassé 8.017 millions de m³, soit un taux de remplissage d'environ 47,8%.





Dans le cadre de la révision annuelle des listes électorales générales, le ministre de l'Intérieur appelle les citoyennes et citoyens non-inscrits sur ces listes, répondant aux conditions légales requises et âgés d'au moins 18 ans ou atteindront cet âge le 31 mars 2026, à présenter leurs demandes d'inscription du-

Révision annuelle des listes électorales générales

Le dépôt des demandes d'inscription fixé du 18 au 24 janvier 2026

rant la période du 18 au 24 janvier 2026.

Dans un communiqué, le ministre de l'Intérieur précise que les demandes d'inscription des personnes concernées peuvent être déposées auprès des autorités administratives locales dont relèvent leurs lieux de résidence ou via le site électronique "www.listeselectorales.ma".

De même, le ministre de l'Intérieur rappelle les électrices et électeurs inscrits sur les listes électorales générales qu'ils ont la possibilité de s'assurer de leur inscription sur lesdites listes soit à travers l'envoi d'un SMS au numéro gratuit 2727 ou via le site électronique

dédié aux listes électorales générales.

Par ailleurs, toute personne estimant que son nom a été barré de la liste électorale de manière illégale est en mesure de déposer une réclamation auprès de la commission administrative compétente dans le même délai, soit du 18 au 24 janvier courant, note la même source.

Les nouvelles demandes d'inscription et réclamations soumises aux commissions administratives seront examinées lors des réunions qui se tiendront par celles-ci entre les 10 et 14 février 2026, en vue de prendre les décisions nécessaires à leur sujet, conclut le communiqué.

Participation du Maroc à la célébration de l'entrée en vigueur du traité sur la haute mer

L'entrée en vigueur le 17 janvier du traité de l'ONU sur la haute mer a été célébrée, samedi à Nice, en présence de représentants des pays signataires dont le Maroc.

Le Royaume a été représenté à cette cérémonie, organisée au siège de la Mairie de Nice, par le consul général du Maroc à Marseille, Mohamed El Hamouli.

Lors de cette célébration, les représentants des pays signataires du traité, premier cadre protecteur s'appliquant à plus de 50% de la surface du globe, ont salué "une avancée historique pour la préservation de la planète".

Une plaque commémorative a été dévoilée par la même occasion au siège de la Mairie de Nice, pour marquer l'aboutissement de la conférence des Nations unies pour l'océan organisée dans la ville française du 9 au 13 juin dernier.

En plus des pays signataires, la cérémonie a été marquée par la participation du maire de Nice, Christian Estrosi, de l'Envoyé spécial du président de l'Assemblée générale de l'ONU pour le climat, Kamal Amakrane et de l'ambassadeur français des pôles et des océans, Olivier Poivre d'Arvor.

Y étaient aussi présents le président

de la région Provence Alpes Côte d'Azur,

Renaud Muselier, et l'ambassadrice de

Costa Rica, pays co-organisateur de la

conférence de l'ONU sur l'océan

(Unoc3).

Adopté en juin 2023, le traité des Nations unies sur la haute mer vise à contre-carrer les multiples menaces qui pèsent sur les océans et à favoriser la création d'aires marines protégées dans les eaux internationales.

Le traité est l'un des outils permettant



d'atteindre l'objectif "30 pour 30", destiné à protéger au moins 30% des océans de la planète d'ici à 2030 en les positionnant comme des zones protégées.

Etat des stocks halieutiques en Méditerranée marocaine

Recul "préoccupant" et persistance de pratiques non durables

Les résultats d'une étude scientifique, présentée vendredi à Al Hoceima, ont révélé un recul "préoccupant" des stocks halieutiques sur la façade méditerranéenne marocaine, ainsi que la persistance de certaines pratiques non durables.

L'étude, dont les résultats ont été présentés lors d'un colloque organisé par l'Association "Azir"

pour la protection de l'environnement, est basée sur une recherche de terrain supervisée par le chercheur Zakaria Qobaa, spécialiste de l'environnement et du développement durable. Elle s'appuie sur des données officielles, une analyse statistique de la production halieutique, ainsi que sur des entretiens de terrain avec des professionnels du secteur dans plusieurs ports méditerranéens.

L'étude a montré que la production de la pêche côtière et artisanale en Méditerranée a connu

une baisse notable ces dernières années, avec une diminution de plus de 30% des quantités péchées par rapport à 2017. Le chercheur attribue cette situation à la surexploitation des ressources marines, notamment de certaines espèces, au non-respect du repos biologique des poissons pélagiques, ainsi qu'à l'impact des changements climatiques.

L'étude a également relevé la dégradation de la situation de plusieurs espèces marines constituant le pilier de l'activité de pêche dans la région, notamment la sardine, le poulpe et l'espadon. Les chiffres indiquent une contraction des zones de pêche traditionnelles connues pour leur abondance, ce qui a affecté les ressources des pêcheurs artisiaux qui recourent à des techniques de pêche durable.

L'étude a également mis en avant la nécessité d'intensifier les efforts visant à atténuer l'impact

de la pêche non organisée et à mettre en œuvre les lois en vigueur, soulignant l'importance du renforcement de la surveillance maritime pour préserver les stocks halieutiques et consacrer un modèle de pêche efficace et durable respectant le cycle biologique des organismes marins concernés par les activités humaines.

La recherche a également mis en garde contre la dégradation des écosystèmes marins sensibles et la propagation de certaines espèces marines invasives, susceptibles de menacer la biodiversité marine dans la région méditerranéenne.

Dans une déclaration à la MAP, M. Qobaa a indiqué que ce travail est le fruit de deux années de recherche et d'étude le long du littoral méditerranéen marocain, de Sâidia à Tanger, expliquant que l'étude a porté sur un ensemble de documents, de lois

et d'accords internationaux relatifs à la pêche maritime ratifiés par le Maroc, ainsi que sur le mode de fonctionnement des institutions chargées du secteur de la pêche.

L'étude a montré une baisse des débarquements de poissons de plus de 35% entre 2017 et 2023, a-t-il ajouté, soulignant l'importance de trouver des solutions en concertation avec les acteurs institutionnels afin de valoriser les ressources marines et de préserver la richesse halieutique.

Pour sa part, Mohamed An-daloussi, président de l'Association "Azir", a mis en avant l'importance de cette étude qui met en lumière les contraintes auxquelles fait face le secteur de la pêche maritime, ayant conduit à la diminution des quantités de poissons péchées.

Il a, dans ce sens, précisé que l'étude ne s'est pas limitée à des

données chiffrées, mais s'est appuyée sur les résultats de rencontres intensives avec les professionnels du secteur.

L'association exploitera cette étude pour formuler des recommandations à l'intention des instances scientifiques et administratives concernées, dans le but d'accroître la productivité et de promouvoir les techniques de pêche durable, a-t-il fait savoir, notant que la pression croissante sur certaines espèces marines pourrait affecter l'équilibre marin et les activités de pêche.

L'Association "Azir" a ainsi appelé à la nécessité d'agir pour sauver la richesse halieutique, renforcer la surveillance, lutter contre la pêche illégale, soutenir la recherche scientifique et adopter une politique de gestion participative conciliant la protection de l'environnement et la pérennité de l'activité économique des pêcheurs.



Collision entre deux trains dans le sud de l'Espagne

39 morts et le bilan pourrait encore grimper

La collision entre deux trains à grande vitesse dimanche soir, dont l'un a déraillé, dans le sud de l'Espagne a fait au moins 39 morts mais le bilan n'est "pas définitif", ont prévenu lundi les autorités, évoquant un accident "extrêmement étrange".

Un bilan en hausse

Le bilan du drame survenu en Andalousie a grimpé en flèche au cours de la nuit, s'établissant selon une porte-parole du ministère de l'Intérieur à 39 morts lundi matin. Le précédent bilan était de 21 morts.

Le ministre des Transports Oscar Puente a en outre averti sur X que "le nombre de décès (n'était) pas définitif".

La catastrophe a également fait 123 blessés, dont cinq dans un état très grave, et 24 dans un état grave, selon la porte-parole du ministère de l'Intérieur. Tous les blessés avaient été évacués dans la nuit de dimanche à lundi, selon Oscar Puente.

L'unité d'urgence de l'armée (UME) a été déployée sur le terrain pour venir en aide aux secours, et un hôpital de campagne a été dressé non loin de l'accident.

Le lieu de l'accident est difficile d'accès, a expliqué Iñigo Vila, responsable de la Croix-Rouge, sur la télévision nationale TVE: "On ne peut y arriver que par un chemin de service, un chemin de terre par lequel

passaient tous les services de secours. Avec les premières lueurs du jour, nous aurons une meilleure vision de ce qui s'est passé exactement et de l'ampleur de l'accident".

Que s'est-il passé ?

La collision a eu lieu à 19H45 (18H45 GMT) près d'Adamuz, à environ 200 km au nord de Malaga, entre un train Iryo (un opérateur de transport ferroviaire privé) à destination de Madrid, qui a déraillé et s'est déporté sur la voie parallèle, heurtant un autre train de la Renfe, la compagnie nationale espagnole, circulant dans l'autre sens et en direction, lui, de Huelva (sud).

Les deux derniers wagons du train Iryo ont déraillé et percuté les deux premiers wagons de l'autre train, projettant ceux-ci "hors des rails", tant la violence du choc était forte, selon Oscar Puente. Selon Iryo, la rame avait à son bord près de 300 voyageurs et sa dernière révision avait eu lieu jeudi dernier.

"On se serait cru dans un film d'horreur", a raconté un passager, Lucas Meriako, qui se trouvait à bord du train Iryo, à la chaîne La Sexta. "Il y a eu un choc très violent à l'arrière et l'impression que tout le train allait se disloquer (...) De nombreuses personnes ont été blessées par des éclats de verre", a-t-il dit.

Des images récupérées par



l'AFP montrent deux wagons avec des rayures rouges et bleu marine, totalement sortis des rails et inclinés, et des personnes s'affairant sur le sol terreux à côté de la voie. Une autre photo transmise par Iryo montre un train complètement couché sur le flanc au milieu de la voie.

Des causes encore inconnues

Le ministre des Transports a évoqué un accident "extrêmement étrange".

"Comment est-il possible que sur une ligne droite, sur un tronçon de voie rénové, avec un train quasiment neuf, un événement de cette nature puisse se produire?", s'est interrogé dans la nuit Oscar Puente. "Tous les

experts en matière ferroviaire (...) sont très surpris par cet accident", a-t-il ajouté.

"L'erreur humaine est pratiquement écartée", a aussi assuré le président de la Renfe sur la radio publique RNE, Álvaro Fernández Heredia, parlant lui aussi de "circonstances étranges". Une commission chargée d'enquêter sur les accidents est déjà sur place en train de recueillir des preuves, a-t-il précisé.

L'Espagne sous le choc

Le Premier ministre espagnol Pedro Sánchez a annulé tous ses rendez-vous lundi pour se rendre sur place, a annoncé son cabinet.

De son côté, la famille royale

espagnole a fait part dans un communiqué de sa "grande inquiétude" à la suite de ce "grave accident".

Le trafic de trains à grande vitesse entre Madrid et Cordoue, Séville, Malaga et Huelva est interrompu "au moins toute la journée" lundi, selon le gestionnaire du réseau ferroviaire espagnol (Adif).

En juillet 2013, l'Espagne avait déjà été meurtrie par un déraillement de train peu avant son arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle (nord-ouest), tuant 80 personnes.

L'accident en Andalousie est pour l'heure le sixième accident de train le plus meurtrier sur le continent européen au 21e siècle, le dernier en date ayant tué 57 personnes en 2023 en Grèce.

Les accidents de trains les plus meurtriers en Europe depuis 2000

Avec un bilan provisoire de 39 morts, la collision entre deux trains à grande vitesse dimanche soir en Espagne est déjà la sixième catastrophe ferroviaire la plus meurtrière en Europe depuis 2000.

Plus de 120 personnes ont également été blessées dans cet accident qui a eu lieu en Andalousie et le ministre espagnol des Transports a prévenu lundi que le nombre de décès n'était "pas définitif".

2013: 80 morts en Espagne

Le 24 juillet au soir, le train à grande vitesse Alvia 04155 déraille brutalement à son arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle (nord-ouest), avant de s'encastre dans un mur d'enceinte situé à quatre kilomètres de la ville, où se rendent chaque année des milliers de pèlerins.

Au total, 80 personnes trouvent la

mort dans ce drame ferroviaire, le plus meurtrier en Espagne depuis 1944. Plus de 140 personnes sont également blessées.

L'enquête met rapidement en évidence une vitesse excessive, liée à un défaut d'attention du conducteur, qui se trouvait au téléphone avec le contrôleur quelques secondes avant l'accident.

Un conducteur et un ex-responsable du réseau espagnol seront condamnés en 2024 à deux ans et demi de prison.

2023: 57 morts en Grèce

Le 28 février avant minuit, un train de passagers reliant Athènes à Thessalonique heurte frontalement un convoi de marchandises à 350 km au nord de la capitale grecque. Bilan : 57 morts, dont beaucoup d'étudiants de retour d'un weekend prolongé, et 180 blessés.

Pendant les 19 minutes précédant l'accident, les deux trains dont l'un transportait plus de 350 passagers, avaient circulé sur la même voie sans qu'aucun système d'alarme ne soit déclenché.

Près de 40 personnes seront jugées en mars, dont des dirigeants des chemins de fer et le chef de gare en service la nuit de l'accident. Ils encourront des peines de prison pouvant aller jusqu'à 20 ans.

2006: 47 morts au Monténégro

Au moins 47 personnes sont tuées et 234 blessées le 23 janvier dans le déraillement d'un train bondé à 15 km de la capitale Podgorica.

La justice monténégrine condamnera en 2007 le conducteur du train à six ans de prison. Selon le tribunal, il n'avait pas activé le mécanisme de freinage du train, ce qui avait permis

au train de redémarrer.

2010: 45 morts en Ukraine

Quarante-cinq personnes sont tuées le 12 octobre dans la collision entre un train et un autocar à Marganets dans le centre-est de l'Ukraine.

Les autorités ukrainiennes accusent le conducteur du bus, tué dans le drame, de s'être engagé sur un passage à niveau malgré un feu rouge et les cris des passagers.

2004: 41 morts en Turquie

Le 22 juillet, le déraillement d'un train rapide à hauteur de la bourgade de Pamukova, dans la province de Sakarya dans le nord-ouest de la Turquie, laisse un bilan de 41 morts et 80 blessés. Il s'agit du plus grave accident ferroviaire en Turquie depuis près de 50 ans.

Les Iraniens des Etats-Unis mortifiés par la répression sanglante de Téhéran

Munis de pancartes dénonçant un "nouvel Holocauste", un "génocide en cours" ou la "terreur" imposée par Téhéran, les Iraniens des Etats-Unis ont largement manifesté dimanche, pour protester contre la répression meurtrière de la République islamique face à la contestation dans leur pays d'origine.

Quelques milliers de personnes sont descendues dans la rue à Los Angeles, qui compte la plus importante diaspora iranienne du monde, et plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés à New York, ont constaté des journalistes de l'AFP. "Mon cœur est lourd et mon âme est brisée, les mots me manquent pour exprimer à quel point je suis en colère", lâche Perry Faraz dans la manifestation en Californie.

Cette gestionnaire de paie de 62 ans, qui a fui l'Iran en 2006, a appris cette semaine qu'un de ses petits cousins a été tué lors des récents rassemblements populaires dans son pays natal.

"Il n'avait même pas 10 ans, c'est horrible", pleure-t-elle.

Lancé le 28 décembre par des commerçants pour protester contre l'inflation galopante en Iran, le mouvement a été réprimé dans le sang par les molahs au pouvoir, qui ont coupé l'accès à internet.

Les autorités iraniennes évoquent elles-mêmes des "milliers de personnes tuées", et beaucoup d'ONG craignent une véritable hécatombe. Les bilans tenuis par différentes organisa-



tions d'opposition oscillent entre 3.000 et 20.000 morts.

Appels à Donald Trump

"Ce massacre massif de la population est absolument bouleversant", dénonce Ali Parvaneh. Comme de nombreux manifestants, l'avocat porte une pancarte "Make Iran Great Again" et souhaite que le président américain Donald Trump intervienne.

"La localisation des centres des Gardiens de la révolution est bien connue", estime cet Iranien-Américain de 65 ans, qui faisait ses études aux Etats-Unis lors de la révolution de 1979 et n'est jamais rentré dans son pays.

"Trump pourrait frapper ces

sites à six heures du matin et se débarrasser d'eux", ajoute-t-il.

Dans la foule, certains vont jusqu'à souhaiter un assassinat ciblé du guide suprême Ali Khamenei, au pouvoir depuis plus de 25 ans en Iran.

Après avoir ordonné des frappes sur des sites nucléaires en juin dernier, Donald Trump a envoyé des signaux contradictoires cette semaine.

Le milliardaire républicain a d'abord menacé d'intervenir si des manifestants iraniens étaient tués, avant d'afficher sa satisfaction en assurant que Téhéran renoncerait à exécuter les protestataires qui doivent être jugés.

"J'espère vraiment que Trump fera plus qu'exprimer son

soutien", reprend M. Parvaneh.

Comme la foule, il scande des slogans en faveur du président américain et de Reza Pahlavi, le fils de l'ex-chah d'Iran - qui a modernisé le pays dans les années 60 et 70.

Nostalgie du chah

"Si la monarchie était en place aujourd'hui, elle serait très différente et l'Iran serait dans une bien meilleure situation", juge-t-il, en souhaitant la création d'une "république laïque" supervisée par un roi, comme au Royaume-Uni.

Exilé près de Washington, M. Pahlavi s'est dit cette semaine prêt à retourner en Iran pour y mener une transition démocra-

tique. Mais l'opposition iranienne reste divisée, car le souvenir de la répression menée par son père envers ses opposants de gauche reste vivace.

La semaine dernière, un homme a fait quelques blessés légers en précipitant un camion dans une manifestation d'Iraniens à Los Angeles, affublé d'une pancarte qui ne souhaitait "ni chah, (...) ni mollah".

Dans le quartier de Westwood, surnommé "Tehrangeles", Roozbeh Farahanipour estime que la diaspora doit soutenir les Iraniens sans empiéter sur "leur droit à décider de leur propre futur".

"Ils n'ont pas besoin d'une marionnette implantée par l'Orient", insiste ce restaurateur.

Des réserves partagées ailleurs en Californie.

"Trump manipule le peuple iranien", regrette la poétesse Karim Farsis, habitante de la baie de San Francisco.

L'universitaire n'oublie pas que le président américain a instauré des sanctions contribuant à leur souffrance économique, après s'être retiré des négociations sur le programme nucléaire de Téhéran.

Elle dénonce aussi l'interdiction d'entrée quasi totale visant les Iraniens depuis juin.

"Nous vivons une période complètement tordue", dénonce-t-elle. "Trump dit aux manifestants: +Protestez, prenez le contrôle de vos institutions+. Mais s'ils se retrouvent en danger, ils ne peuvent même pas se réfugier aux Etats-Unis."

L'armée syrienne se déploie dans la province de Deir Ezzor après le retrait des Kurdes

L'armée syrienne s'est déployée lundi dans les zones dont les forces kurdes se sont retirées sans combats dans la province de Deir Ezzor, dans l'est de la Syrie, où les clans arabes se sont ralliés aux autorités, selon le correspondant de l'AFP sur place. Le président Ahmad al-Chareh avait annoncé dimanche un accord avec les Kurdes syriens, prévoyant un cessez-le-feu et l'intégration de leurs forces au sein de l'Etat, après deux jours de rapide progression de ses troupes dans les zones tenues par les Kurdes dans le nord et le nord-est du pays.

A Deir Ezzor, le correspondant de l'AFP a vu des dizaines de véhicules militaires se diriger vers l'est de l'Euphrate, qui

marquait la limite entre les zones tenues par les Kurdes à l'est et les régions sous contrôle du gouvernement à l'ouest.

Des files de voitures, de camions et de motos se sont formées devant un petit pont menant à la rive est du fleuve, qui était auparavant contrôlée par les Forces Démocratiques Syriennes (FDS), dominées par les Kurdes. Des gens tentaient de se frayer un passage à pied. "Notre joie est indescriptible avec la libération", affirme Mohammad Khalil, un chauffeur de 50 ans, qui dit attendre son fils, membre des forces de sécurité. "Nous espérons que les choses seront meilleures à l'avenir, il n'y avait pas de liberté sous les FDS", ajoute-t-il.

Safia Keddo, une institutrice de 49 ans,

dit que "les dernières années ont été très lourdes (...) mais nous devons tourner la page du passé".

"Nous voulons que les enfants reprennent le chemin de l'école sans crainte, avoir de l'eau, de l'électricité et du pain (...) Nous ne demandons pas de miracle, juste la stabilité et une vie normale", précise-t-elle.

L'armée a annoncé dans un communiqué avoir "commencé à se déployer dans la région de Jaziré (nord-est) pour la sécuriser en vertu de l'accord entre l'Etat et les FDS". L'accord prévoit la remise immédiate au gouvernement des provinces de Deir Ezzor et Raqa, peuplées en majorité d'Arabes.

Les FDS avaient annoncé dimanche

leur retrait de régions sous leur contrôle à Deir Ezzor, dont les champs pétroliers d'al-Omar, le plus important de Syrie, et d'al-Tanak, et de la province de Raqa.

Des combattants issus des tribus locales à Deir Ezzor se sont ralliés aux autorités et ont pris le contrôle du secteur avant l'arrivée des forces gouvernementales dimanche.

Certaines tribus étaient alliées aux FDS, qui comptaient une importante composante arabe dans leurs rangs.

Les FDS avaient pris le contrôle d'une partie de la province Deir Ezzor après avoir défait en 2019 le groupe jihadiste Etat islamique, avec l'appui d'une coalition multinationale dirigée par les Etats-Unis.

Le prince Harry de retour devant la justice à Londres pour son combat contre les tabloïds

Un nouveau procès s'est ouvert lundi à Londres dans la bataille menée par le prince Harry contre les tabloïds: fils cadet du roi Charles III attaque l'éditeur du Daily Mail, qu'il accuse d'avoir obtenu des informations sur sa vie privée de façon illégale.

Le prince, qui vit en Californie avec son épouse Meghan et leurs deux enfants, devait assister à l'ouverture du procès devant la Haute Cour.

Selon le calendrier d'audience, il va témoigner toute la journée de jeudi, comme il l'avait fait en 2023 contre MGN, l'éditeur du Daily Mirror. Il était alors devenu le premier membre de la famille royale à déposer à la barre lors d'un procès en plus de cent ans.

Il s'agit selon son entourage du dernier procès intenté par le prince de 41 ans contre des éditeurs de tabloïds et leurs pratiques illégales.

Au total, sept personnalités attaquent Associated Newspapers Limited (ANL), éditeur du Daily Mail et du Mail on Sunday: aux côtés de Harry, figurent notamment le chanteur Elton John et son époux David Furnish, ainsi que les actrices Elizabeth Hurley et Sadie Frost.

Ils accusent ANL d'avoir eu recours à des détectives privés pour installer des dispositifs d'écoute dans leurs voitures et



domiciles, d'avoir piraté leurs conversations téléphoniques, d'avoir payé des policiers pour avoir accès à des informations confidentielles, principalement entre 1993 et 2011.

Le groupe ANL "nie vigoureusement" ces accusations, qu'il a qualifiées dans le passé d'"absurdes". Le procès est prévu pour durer neuf semaines.

Harry, qui tient les paparazzi pour responsables de la mort de sa mère Diana en 1997 à Paris, nourrit une forte animosité contre la puissante presse à scandale britannique.

Les pratiques illicites des tabloïds ont "tellement eu d'impact sur sa vie, qu'il veut aller au fond des choses. Il s'est vraiment engagé dans cette cause", a souligné à l'AFP Mark Stephens, avocat spécialisé dans les médias.

En 2023, il avait obtenu la condamnation de l'éditeur du Daily Mirror pour des articles issus du piratage de messageries téléphoniques et reçu des dommages et intérêts à hauteur de 140.600 livres sterling (162.290 euros).

Dans ce procès, il avait dénoncé à la barre les pratiques

"ignobles" de certains journaux et parlé de sa "paranoïa" face aux intrusions dans sa vie privée. "J'ai connu l'hostilité de la presse depuis que je suis né", avait-il déclaré.

Il y a un an, il avait obtenu un dédommagement ainsi que des excuses du propriétaire du Sun. Cet accord avec le groupe News Group Newspapers (NGN) de Rupert Murdoch avait permis d'éviter un procès de plusieurs semaines.

Harry, qui avec Meghan s'est mis en retrait de la famille royale en 2020 après un départ fracas-

sant du Royaume-Uni, ne devrait pas voir son père lors de son passage à Londres.

Charles III devrait se trouver en Ecosse.

Harry et Charles se sont vus en septembre lors d'une rencontre brève, leur première depuis un an et demi.

Le prince avait confié en mai 2025 à la BBC qu'il "aimerait beaucoup (se) réconcilier avec (sa) famille", en particulier avec son père, âgé de 77 ans et atteint d'un cancer dont la nature n'a pas été dévoilée. Selon l'agence de presse PA, ils sont désormais en contact régulier.

Chaque visite du prince Harry au Royaume-Uni pose aussi la question de sa sécurité.

Il a perdu en mai un recours pour obtenir une protection policière similaire à celle qu'il avait lorsqu'il était un membre actif de la famille royale.

Le prince s'était dit "abattu" par cette décision, qui l'empêchait, selon lui, de revenir avec Meghan et leurs deux enfants au Royaume-Uni pour des raisons de sécurité.

Mais selon des médias britanniques, le ministère de l'Intérieur a ordonné une évaluation complète des risques pour Harry et une protection policière financée par les contribuables britanniques pourrait à terme être rétablie systématiquement lors de ses visites.

Avant Davos, Oxfam dénonce la fortune record des milliardaires

La fortune des milliardaires a atteint un record en 2025, "sapant la liberté politique" et alimentant les inégalités, dénonce lundi l'ONG Oxfam, pointant la politique de Donald Trump avant le coup d'envoi à Davos de la réunion annuelle des riches et puissants.

Le président américain est attendu mercredi à la réunion organisée cette semaine dans la station des Alpes suisses par le Forum économique mondial (WEF).

Les 12 milliardaires les plus riches "possèdent plus de richesses que la moitié la plus pauvre de l'humanité", environ quatre milliards de personnes, dénonce Oxfam dans son rapport sur les inégalités, qui dresse d'année en année le constat d'une hausse de la fortune des super-riches.

L'an dernier, le monde comptait pour la première fois plus de 3.000 milliardaires, qui cumulaient une fortune de 18.300 milliards de dollars, a calculé l'ONG. La valeur de leur patrimoine s'est accrue de 16,2%, trois fois plus vite que durant les cinq années précédentes, alors que la réduction de la pauvreté ralentit depuis la pandémie en 2020.

Politique fiscale arrangeante, étouffement des voix dissidentes... Cette accumu-

lation des richesses permet aux ultra-riches de s'assurer un accès aux institutions et de racheter des médias, "sapant la liberté politique et érodant les droits du plus grand nombre", déplore Oxfam. L'ONG estime que les ultra-riches "ont plus de 4.000 fois plus de chances d'occuper un poste politique" que les citoyens ordinaires. Elle cite notamment les Etats-Unis, première puissance mondiale où le gouvernement de Donald Trump compte plusieurs milliardaires.

Aucune légitimité démocratique

A Davos dimanche, le président américain apparaissait sur de nombreuses pancartes lors d'un rassemblement organisé par la Jeunesse socialiste suisse sous la devise "No WEF - Stop Trump", mais aussi par exemple sur une banderole accrochée au balcon d'une maison : "Trump Nazi. Va te faire foutre!" Certains des 300 manifestants portaient des masques dont ceux du milliardaire Elon Musk, du chancelier allemand Friedrich Merz ou du vice-président américain JD Vance, tenant à la main de grands billets d'euros découpés dans du carton.

Le WEF "est l'endroit où les personnes

les plus puissantes et les plus riches du monde se retrouvent pour discuter de notre avenir, prendre des décisions à son sujet, par exemple sur l'économie ou le climat qui affecte tout le monde, et elles le font sans aucune légitimité démocratique", a dénoncé Nathalie Ruoss, vice-présidente de la Jeunesse socialiste, présente au rassemblement.

Elle a jugé auprès de l'AFP "inacceptable (...) d'accueillir des fascismes comme Donald Trump, car cela contribue aussi à légitimer leurs actions".

Samedi, plusieurs centaines de manifestants s'étaient déjà élancés sur les routes pour rejoindre à pied Davos depuis une autre commune de la région. Seulement une partie des marcheurs ont été autorisés par les autorités à rejoindre le rassemblement de dimanche. Ils ont auparavant bloqué le trafic en direction de la station de ski pendant environ une heure et demie en milieu de journée, a constaté une journaliste de l'AFP.

Cercle vicieux

"Les inégalités économiques et politiques peuvent accélérer l'érosion des droits et de la sécurité des personnes à une rapidité

effrayante", dénonce dans le rapport d'Oxfam son directeur général Amitabh Behar, parlant de cercle vicieux.

A l'approche des élections américaines de mi-mandat en novembre, des réductions massives d'impôts sont prévues pour les entreprises et les ménages, tandis que les multinationales américaines ont obtenu d'être exemptées du taux minimal de taxation de 15% prévu par un accord international.

"Les mesures prises sous la présidence Trump (...) ont profité aux plus riches à travers le monde", souligne Oxfam, qui appelle à limiter le pouvoir des ultra-riches en les taxant "vraiment" et en leur interdisant de financer des campagnes politiques.

Dénonçant la "pression" à la dérégulation technologique par l'administration Trump et sa politique douanière "irrationnelle", Christy Hoffman, secrétaire générale de la fédération syndicale internationale UNI Global Union, plaide également auprès de l'AFP pour une taxation plus redistributive, de meilleurs programmes sociaux et services publics. Mais elle appelle aussi à "renforcer la structure du marché du travail, pour permettre aux travailleurs d'avoir voix au chapitre".

Par Abou Salma
abousalma10@gmail.com

LOISIRS & JEUX

Mots fléchés

MENU	POUR NE CITER PERSONNE	NOUVEAU GREC	DE BAS EN HAUT: GAGE	RENDEU À LA VIE CIVILE	CRACK	RAPPORTEUR	LOCAL D'ARTISTE
DÉCHIFFRÉ		EXISTER ATOME			COUP DU SORT		
ELLE FAIT BLOC				NOTE		TERRAIN DRAME NIPPON	
LETTERS DE BRETON			VENERE PARÉE				TOUJOURS PRÉSENT
VOIX D'OPÉRA				EN BOSNIE		EN CATIMINI	
PRIX FORT	ENCEINTE	CHICHES ABSTR-ACTIF					NOMMÉ
LE PÈRE ET LA MER	LETTERS DE MÉNAGE PRISONS			SYMBOL DU LITHIUM		POSSESSIF	
CONDUITE			REBUT FIN D'ANNÉE			CONIFÈRE LETTRES DE SALETÉ	
VEINE CÉRÉMONIE				ASSISE	SANS ABRI ABER		
INTERMÉDIAIRE		INTERDIT				EN BLOC	FORME D'AVOIR
LETTERS DE TSIGANE		BERGE VOYELLES			EXÉCUTE		
		TINTIN EN RUSSIE				FOND DU PANIER	

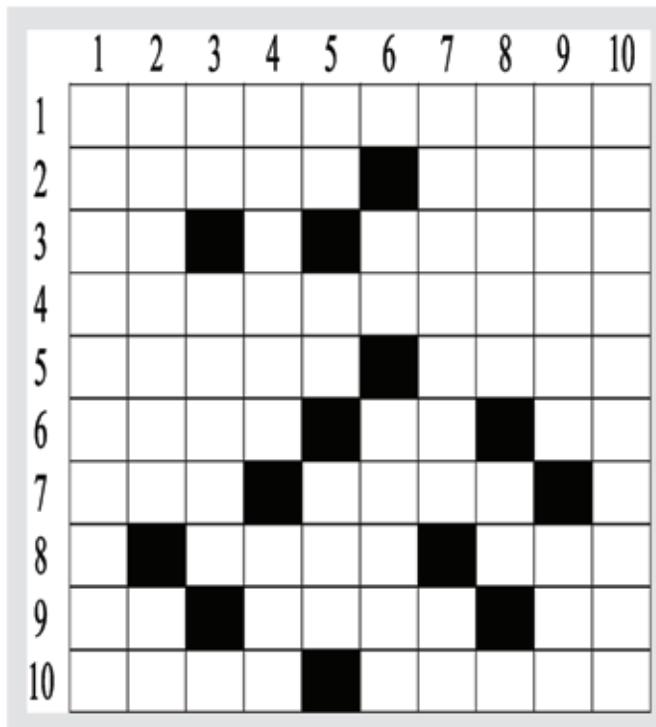
Solution mots fléchés d'hier



Directeur de la Publication et de la Rédaction Mohamed Benarbia	Directeur artistique Fouad Ezzafir	E-mail: Liberation@libe.ma
Service technique Khadija Sabi (Responsable)	Téléphone: 0522 61.94.04	Fax de la rédaction: 0522 62.09.72
Secrétaire général de la rédaction Myriem Rehane	Impprimerie Les Éditions Maghrébins	2000 exemplaires imprimés
Mohamed Bouarab Elkardoussi Elmardi	Service annonces et publicité	Distribution SAPRESS
Rédaction Hassan Bentaleb	E-mail: annocesliberation@libe.ma	Dossier de presse 130/64
Alain Bouithy	Youssef El Gabs	Site web: www.libe.ma
Mourad Tabet	Mouna El Youssoufi	
Wafa Mejroudhi	Loubna Baghdadi	
Mehdi Ouassat	Rkia Ait Dahman	
Rachid Meftah	Siham Zaïter	
	Fadwa Choukri	
Responsable des ressources humaines Atika Rachdi	Libération Quotidien (6j/7)	
	Adresse de la Rédaction	44, Avenue des E.A.R.
	33, Rue Amir Abdellader	3 ^e Etage - Casablanca
	B.P.2165 - Casablanca	Tél: 0522 31.00.62
		(0522 62.32.32)



Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Péremptoire
 - 2- Défense naturelle – Où va l'eau
 - 3- Suivait oui – Esquiva
 - 4- Hardis
 - 5- Prix Nobel français –
Met sur la table
 - 6- Plus jeunes – A moi !
– En peine
 - 7- Possessif – Ventilé
 - 8- Encore brut – Singe
 - 9- Eclaté – Créature
– Sur une borne
 - 10- Choisis - Piaule

VERTICALEMENT

- 1- Charlatan
 - 2- Le propre (L...) – L'absent
 - 3- Soldat US
 - Figure de construction
 - 4- Indésirable – Indicateur
 - 5- Sélénum – En les – Adresse
 - 6- En dépit – Périt
 - 7- Changer d'avis (Se ...) – Gagné
 - 8- Insatiable – Suit le titre
 - 9- Côté savant – Porte code
 - 10- Aptitude à s'allonger

Solution mots croisés d'hier



Grilles de sudoku

Facile

	1			8	6
2	5		6	7	1
9		8	1	2	
4				6	7
5					1
	1	7	2		6
		5		1	6
	9	5	4	8	
	7	4			3

Moyen

	6	7	9	4	1
9		3		6	8
	8	4	3		
	5				6
8					2
	2				7
		4	7		5
4		5		2	9
6		5	9	8	4

Difficile

9		1		2
1		7	5	
	3		8	7
7			5	6
9	1		3	8
	6	4		7
	7	2		5
		3	7	9
5			1	3

Expert

		5			1	4
			2			7
			1		2	
	9		7		3	
1		4	9	5		8
	6		8		1	
	6		3			
2			6			
7	4				9	

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

Mouen

4	1	2	3	9	6	8	5	7
6	9	3	7	8	5	2	4	1
7	5	8	4	1	2	3	9	6
1	7	4	6	5	8	9	3	2
5	8	6	9	2	3	1	7	4
3	2	9	1	4	7	6	8	5
2	6	7	5	3	9	4	1	8
9	4	5	8	6	1	7	2	3
8	3	1	2	7	4	5	6	9

3	1	9	8	6	2	7	4	5
6	5	4	7	1	3	9	2	8
2	8	7	5	9	4	6	1	3
1	6	2	3	5	7	4	8	9
9	3	8	2	4	6	5	7	1
4	7	5	9	8	1	3	6	2
5	4	3	6	2	8	1	9	7
8	9	1	4	7	5	2	3	6
7	2	6	1	3	9	8	5	4

Difficile

1	3	9	5	4	6	7	8	2
5	4	7	2	8	3	1	6	9
2	6	8	9	1	7	4	3	5
3	9	2	6	7	5	8	1	4
6	8	1	4	9	2	3	5	7
7	5	4	1	3	8	2	9	6
4	7	3	8	5	9	6	2	1
9	1	6	3	2	4	5	7	8
8	2	5	7	6	1	9	4	3

Expert

4	2	9	3	1	6	5	7	8
7	6	5	2	8	9	3	4	1
8	3	1	5	4	7	2	9	6
3	8	4	9	7	2	6	1	5
2	1	6	4	3	5	9	8	7
5	9	7	1	6	8	4	2	3
9	7	8	6	5	4	1	3	2
1	5	2	7	9	3	8	6	4
6	4	3	8	2	1	7	5	9

Economie

Banques : Un besoin de liquidité de 135,7 MMDH en décembre 2025

Le besoin de liquidité des banques s'est accentué, en décembre 2025, à 135,7 milliards de dirhams (MMDH) en moyenne hebdomadaire, après 129,1 MMDH un mois auparavant, selon Bank Al-Maghrib (BAM).

La Banque centrale a ainsi porté le volume global de ses injections à 154,5 MMDH, dont 72,1 MMDH sous forme d'avances à 7 jours, 47 MMDH à travers les opérations de pension livrée à 1 et 3 mois et 35,5 MMDH destinées au refinancement via les prêts garantis à long terme, ressort-il de la récente Revue mensuelle de la conjoncture économique, monétaire et financière de BAM.

Au niveau du marché interbancaire, le volume quotidien moyen des échanges s'est élevé à 6 MMDH en décembre et le taux moyen pondéré s'est situé à 2,25%.

Sur le marché des bons du Trésor, les taux ont connu de légères hausses en décembre aussi bien sur le compartiment primaire que secondaire, rapporte la MAP.

Pour ce qui est des taux créditeurs, ils ont accusé en novembre une baisse de 47 points de base (pb) à 2,31% pour ceux à 6 mois et de 11 pb à 2,6% pour ceux à un an.

Quant au taux de rémunération des comptes sur carnet, il a été fixé à 1,61% pour le premier semestre de 2026 après 1,91% au deuxième semestre de 2025.

En ce qui concerne les taux débiteurs, les résultats de l'enquête de BAM auprès des banques relatifs au troisième trimestre de 2025 indiquent une quasi-stabilité d'un trimestre à l'autre du taux moyen global à 4,85%.

Par secteur institutionnel, les taux assortissant les crédits aux particuliers ont baissé de 6 pb à 5,71%, avec notamment un repli de 4 pb à 4,64% pour ceux à l'habitat et une quasi-stabilité à 6,89% de ceux à la consommation.

S'agissant des taux appliqués aux crédits aux entreprises non financières, ils ont enregistré une hausse de 2pb à 4,74%, recouvrant une augmentation de 8 pb à 4,72% pour les facilités de trésorerie et des reculs de 34 pb à 4,48% pour les prêts à l'équipement et de 10 pb à 5,37% pour les crédits à la promotion immobilière.

Par taille d'entreprises, les taux ont diminué de 3 pb à 4,64% pour les grandes entreprises et de 2 pb à 5,41% pour les très petites, petites et moyennes entreprises (TPME).

Semaine verte internationale de Berlin

L'Allemagne qualifie le Maroc de partenaire agricole clé sur le continent africain



Le Maroc représente pour l'Allemagne un "partenaire solide sur le continent africain", a affirmé le ministre fédéral allemand de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Identité régionale, Alois Rainer.

Dans une déclaration à la MAP en marge de l'inauguration du pavillon marocain à la Semaine verte internationale de Berlin (Grüne Woche 2026), le responsable allemand a indiqué qu'il était "très important" pour l'Allemagne que le Maroc prenne part à ce grand rendez-vous international consacré à l'agriculture et à l'alimentation.

Dans ce contexte, il a salué les efforts déployés par le Royaume face aux enjeux mondiaux du secteur agricole, réaffirmant la volonté de son pays de "maintenir les bonnes relations existantes avec le Maroc et de les renforcer davantage sur un pied d'égalité".

M. Rainer, membre de

l'Union chrétienne-sociale (CSU), l'un des partis de la nouvelle coalition allemande, a pris part à l'inauguration du pavillon marocain lors de l'ouverture, vendredi, de la Semaine verte internationale de Berlin, aux côtés du ministre de l'Agriculture, de la Pêche maritime, du Développement rural et des Eaux et Forêts, Ahmed El Bouari.

Pour sa 11e participation consécutive à cet événement, l'un des plus grands salons mondiaux dédiés à



Le Royaume met en avant une vingtaine de coopératives des douze régions du pays à la Grüne Woche 2026

l'agriculture et à l'alimentation, le Maroc est représenté par une importante délégation conduite par M. El Bouari, comprenant des responsables institutionnels ainsi que des professionnels du secteur agricole.

La participation du Royaume met l'accent sur la qualité et la valorisation des produits de terroir, qui répondent aux standards internationaux les plus exigeants en matière de qualité, de sécurité sanitaire et de traçabilité, et mettent en avant les efforts soutenus des coopératives marocaines.

A cet égard, le pavillon marocain rassemble une vingtaine de coopératives issues des douze régions du Royaume, pour présenter la richesse et l'authenticité du terroir national aux participants, professionnels et grand public, lors de cette édition placée sous le thème "100 ans de la Grüne Woche : là où l'histoire rencontre l'avenir".

Fondée en 1926, la Grüne Woche s'est imposée au fil des décennies comme le principal salon international consacré à l'alimentation et à l'agriculture. Jusqu'au 26 janvier, des exposants du monde entier y présentent leurs produits, innovations et tendances.

La manifestation, qui réunit cette année quelque 1.600 exposants issus de plus de 50 pays, offre également une tribune aux grands enjeux contemporains liés à la protection du climat, à l'économie circulaire, à la préservation des ressources et à l'utilisation durable des terres.

La Grüne Woche constitue par ailleurs le point de départ du Forum mondial pour l'alimentation et l'agriculture (GFFA), principale conférence internationale consacrée aux grandes questions d'avenir du secteur agricole et agroalimentaire, placée cette année sous le thème "L'eau. Les récoltes. Notre avenir".

Bourse : Le MASI cède 1,38% du 12 au 16 janvier

La Bourse de Casablanca a terminé la semaine du 12 au 16 janvier sur une note négative, son indice principal, le MASI, cédant 1,38% à 19.200,47 points (pts). Le MASI 20, indice regroupant les 20 valeurs les plus liquides, a diminué de 2,09% à 1.499,73 pts et le MASI ESG, indice des entreprises ayant la meilleure notation ESG publié par Moody's ESG Solutions, a perdu 0,45% à 1.297,96 pts.

Pour sa part, le MASI Mid and Small Cap, qui mesure la performance des petites et moyennes entreprises cotées à la Bourse de Casablanca, a reculé de 1,05% à 1.884,22 pts.

Côté secteurs, les indices "Ingénieries et biens d'équipements industriels" (-7,63%), "Industrie agricole" (-3,75%) et "Services de transport" (-3,06%) ont accusé les plus forts replis.

A l'inverse, les meilleures performances ont été réalisées par les secteurs "Mines" (+8,6%), "Boissons" (+1,38%) et "Loisirs et hôtels" (+1,25%).

Les échanges ont dépassé 1,56 milliard de dirhams (MMDH), réalisés principalement sur le marché central "Actions" et dominés par les transactions sur Managem (22,98%), SGTM (10,61%) et Attijariwafa Bank (10,59%).

De son côté, la capitalisation boursière a dépassé 1.067,36 MMDH.

Aux valeurs individuelles, les plus fortes baisses ont été enregistrées par M2M Group (-10,5% à 451 DH), Stroc Industrie (-8,69% à 246,55 DH), Salafin (-5,86% à 561,1 DH), Fenie Brossette (-5,73% à 395 DH) et Balima (-5,71% à 231 DH).

En revanche, les plus fortes hausses ont été affichées par SMI (+15,93% à 5.450 DH), Minière Touissit (+14,51% à 1.981 DH), Managem (+7,29% à 7.928 DH), Rebab Company (+6% à 113 DH) et Oulmès (+5,82% à 1.254 DH).

Forum des entreprises HESTIM 2026

L'employabilité des jeunes à l'ère de l'intelligence artificielle

Les moyens de développer l'employabilité des jeunes diplômés à l'ère de l'intelligence artificielle (IA) ont été au centre de l'édition 2026 du Forum des entreprises, organisée vendredi à Casablanca par l'école HESTIM (Engineering & Business School).

L'événement a rassemblé des leaders industriels, des experts académiques et des étudiants autour de thématiques d'actualité, notamment l'intégration de l'IA dans les métiers de demain.

Dans une déclaration à la MAP, le vice-président de l'Université Hassan II de Casablanca, Anass Kettani, a souligné que l'intelligence ar-

tificielle doit être appréhendée comme un "outil opérationnel" au service de la formation et de l'entrepreneuriat, indiquant que les jeunes lauréats doivent tirer profit de l'IA qui peut contribuer largement à leur développement professionnel.

Le responsable a mis en avant l'importance de ce forum qui rassemble plus de 50 entreprises de premier plan pour répondre aux défis de recrutement de la jeunesse à l'horizon 2030, notant que cette édition dédiée à l'IA revient sur des thématiques cruciales pour les perspectives de l'employabilité.

De son côté, le directeur

de l'école HESTIM, Adil Ben-nis, a souligné que cet événement vise à mettre les étudiants en contact avec le milieu professionnel pour favoriser leur employabilité, indiquant que ce rendez-vous annuel permet également d'enrichir les débats entre les mondes industriel et étudiantin.

Placée sous le signe de l'innovation et de l'IA, cette rencontre de recrutement et de networking vise à éclairer les étudiants sur les métiers de demain, à faciliter leur insertion professionnelle et à encourager les interactions directes avec le monde de l'entreprise.



La rencontre a été rythmée par des panels et des tables rondes qui se sont penchés sur la complémentarité nécessaire entre le monde académique et le tissu économique afin de minimiser le fossé existant entre les formations et les besoins réels du marché.

L'événement a été, par ailleurs, marqué par l'inauguration de la "Plateforme Technologique HESTIM", qui promeut l'industrie 4.0 et l'innovation technologique.

Béni Mellal/CGEM

Les acteurs économiques régionaux réunis pour lever les freins à l'investissement



La Confédération générale des entreprises du Maroc (CGEM) de la région de Béni Mellal-Khénifra, a organisé, vendredi, à Béni Mellal une rencontre de concertation avec des acteurs économiques privés relevant de la région.

Cette rencontre entend recueillir les propositions, les recommandations, les points de vue et les attentes des acteurs économiques locaux dans le but d'élaborer une vision partagée pour la promotion du développement économique régional.

Dans son allocution, le président de la section régionale de la CGEM, Youssef El

Aboussi, a indiqué que cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une approche participative fondée sur l'écoute et la concertation avec les entreprises, rapporte la MAP.

Cet événement, a-t-il dit, intervient conformément à l'engagement de la section régionale de faire du dialogue un mécanisme fondamental de la gestion des affaires de la Confédération au niveau régional.

La rencontre vise, explique M. El Aboussi, à identifier les contraintes et les défis auxquels sont confrontées les entreprises de la région de Béni Mellal-Khénifra, à définir les

priorités et à formuler des propositions concrètes et réalistes qui contribueront à stimuler l'investissement, à soutenir l'emploi et à renforcer le dynamisme économique de la région.

Cette rencontre, organisée dans la salle de conférence de la Chambre d'agriculture de Béni Mellal, s'inscrit dans le cadre de la promotion d'une culture de dialogue et de concertation avec le secteur privé et du renforcement de la contribution des entreprises à l'accompagnement des projets de développement en cours dans la région.

"Star Wars", "Dents de la mer"... Quand la BD explore la genèse chaotique de films cultes

Star Wars aurait pu ne jamais voir le jour. En retracant la genèse chaotique de la saga intergalactique, le roman graphique "Les Guerres de Lucas" a fait un carton et des émules, ouvrant la voie à une flopée de bandes dessinées sur les secrets de fabrication de films cultes.

Après les "Mâchoires de la peur" dédié au tournage des "Dents de la mer" et paru en décembre, sont attendues en 2026 des bandes dessinées sur les coulisses de "L'Exorciste" et de "Terminator", et des romans graphiques sur le deuxième "Alien" et "Retour vers le futur".

Suivra aussi une BD sur le tournage du "Seigneur des anneaux", scénarisé par Laurent Hopman qui a, involontairement, lancé cette mode en signant les "Guerres de Lucas" avec Renaud Roche au dessin. Le buzz surprise du premier tome en 2023 - 165.000 exemplaires vendus, traduction en 19 langues - a donné des idées à d'autres.

Paru en septembre chez Deman Editions, le deuxième tome consacré à "L'Empire contre-attaque" semble promis au même destin (75.000 exemplaires vendus à ce jour) en relatant les affres du tournage dans le froid norvégien, les remous provoqués par la liaison entre Harrison Ford et Carrie Fisher et les manigances des studios pour éjecter un George Lucas alors au bord du gouffre financier.

"C'était important pour nous dès le début d'être indépendant,



de ne surtout pas chercher une sorte de validation de Lucas ni de Disney parce qu'on ne pouvait pas écrire ce livre-là avec le regard d'un censeur par-dessus l'épaule", explique à l'AFP Laurent Hopman, qui a englouti biographies, interviews et livres pour bâtir scénario et dialogues. "C'est loin d'être un making-of officiel."

Selon cet ancien journaliste, le roman graphique permet au contraire de révéler les tourments des équipes, les tensions avec les studios et la fragilité d'œuvres qui sont, pourtant, devenues aujourd'hui des piliers de la pop culture.

"C'est passionnant de voir à quel point des projets qui ont changé le monde du divertissement

ment et du cinéma ont tenu à tellement peu de choses", explique le scénariste qui travaille au troisième volet consacré au "Retour du Jedi".

Mythes et réalité

C'est aussi ce qui ressort des "Mâchoires de la peur" (Editions Huginn & Muninn), qui raconte le "cauchemar" du tournage des "Dents de la mer" en 1974.

"La BD permet de raconter ça de manière incarnée, au présent", estime son scénariste Jérôme Wybon. "Ce n'est pas Steven Spielberg qui raconte 50 ans après, c'est Steven Spielberg qui vit ce moment-là."

Le choix de tourner dans les

eaux froides du nord-est américain plutôt qu'en studio, les dysfonctionnements des trois faux requins mécaniques, les retards de tournage... Tout semble aller de travers et la BD permet, selon Jérôme Wybon, "de mettre en image ce qui a parfois été évoqué en une ligne mais n'a jamais été filmé ou photographié", comme le "reshoot" dans des bassins en studio.

Avec la difficulté toutefois de faire le tri entre la réalité et les mythes qui entourent des tournages. "Il y a parfois plusieurs versions de la même anecdote et c'est souvent la légende qui a été imprimée", estime M. Wybon.

Ces récits permettent aussi de toucher du doigt le processus de création à l'époque du nouvel Hollywood des années 1970-80, où l'artisanat avait encore toute sa place.

"On voit des équipes artistiques au boulot et, dans un contexte où on parle beaucoup d'intelligence artificielle, raconter ce genre d'aventures montre que ces réalisateurs ont été de véritables explorateurs", expliquent à l'AFP Céline et Yann Graf, qui ont scénarisé la BD à paraître sur "L'Exorciste".

Aussi aboutis soient-ils, tous ces projets risquent toutefois de créer un effet de saturation et ne pas rencontrer le même succès que "Les Guerres de Lucas", qui ont connu la consécration ultime: la remise à George Lucas en personne d'un exemplaire du tome 2, spécialement traduit pour lui.

L'exposition "Yves Saint Laurent en scène" à Marrakech

La nouvelle exposition "Yves Saint Laurent en scène", dédiée aux costumes et décors de théâtre, music-hall et ballet, sera ouverte dès le 31 janvier courant au 5 janvier 2027, a annoncé le musée Yves Saint Laurent Marrakech (mYSLM).

L'institution invite le public à explorer une facette moins connue, pourtant fondamentale, du génie créatif d'Yves Saint Laurent, à savoir sa passion dévorante pour les arts de la scène, née de son premier choc esthétique, alors qu'il n'avait que 13 ans, à Oran, en Algérie, indique le mYSLM dans un communiqué, notant que l'exposition se tient sous le co-commissariat du couturier Stephan Janson et de Domitille Éblé, responsable des collections au Musée Yves Saint Laurent Paris.

Conçue comme le prolongement naturel d'un premier volet présenté à la Fondation Nicola Del Roscio à Rome en

2024, cette exposition constitue un "Acte II" exclusif.

Si l'essence du projet initial demeure, l'étape de Marrakech se distingue par une ambition renouvelée, enrichie de pièces inédites, poursuit la même source, indiquant que grâce aux collections et archives de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent à Paris et à des prêts internationaux d'exception, le parcours offre une lecture approfondie du dialogue ininterrompu entre le couturier et le spectacle vivant.

Universellement célèbre pour avoir révolutionné la garde-robe féminine, Yves Saint Laurent fut aussi un costumier visionnaire et cette exposition met en lumière cette vocation précoce, magnifiée par les maquettes de son "Illustré Théâtre" de carton.

De sa complicité avec Roland Petit pour Cyrano de Bergerac à ses créations pour Zizi Jeanmaire et son mythique

"Truc en plumes", le couturier n'a eu de cesse de rechercher le mouvement, la liberté et l'incarnation du personnage, ajoute-t-on, soulignant que comme le révèle ce parcours sensible et pédagogique, le costume n'était pas pour lui un simple ornement, mais une seconde peau destinée à sublimer le geste.

Des icônes de la scène française, de Sylvie Vartan à Johnny Hallyday, ont vu leur présence scénique sublimée par la griffe du maître, qui transformait chaque costume en prolongement de leur personnalité et de leur énergie sur scène.

Loin d'une présentation statique, "Yves Saint Laurent en scène" propose une scénographie immersive qui plonge le visiteur dans l'effervescence des coulisses.

Le dispositif met en regard des dessins préparatoires très vivants, des costumes originaux parfois confectionnés

par les ateliers renommés Karinska, des décors et des archives rares.

Le public est ainsi invité à saisir l'instant précis où le croquis devient costume, où le tissu "rend le personnage vivant", dans un hommage constant à la couleur de Léon Bakst, relève le communiqué, notant que cette exposition entre en cohérence avec la programmation annuelle du mYSLM, réaffirmant la vocation du musée comme lieu de création, de transmission et de dialogue entre les arts.

Ainsi, le musée convie amateurs d'art, passionnés de mode et amoureux du théâtre à venir découvrir cette odyssee esthétique, à plonger dans l'univers théâtral d'Yves Saint Laurent et à se laisser transporter par la magie d'une œuvre où l'élégance se met au service de l'émotion pure, conclut le communiqué.

Quand la mémoire amazighe se mue en langage visuel

Dans le Moyen Atlas, la mémoire ne se limite pas à la seule tradition orale. Elle s'aperçoit dans les petits détails du quotidien : outils, couleurs, vêtements, et tous ces modes de vie accumulés par des générations, témoins du lien entre l'homme et son environnement naturel et culturel. Une mémoire parfois silencieuse, mais capable d'évoquer tout un univers de valeurs et de symboles.

A cet effet, une exposition ethnographique présentée le week-end dernier au Centre culturel Abou El Kassim Zayani de Khénifra a offert l'opportunité de réinterpréter le patrimoine amazigh, au-delà du volet festif. À travers un parcours visuel, l'exposition a permis aux visiteurs de découvrir le mode de vie des habitants du Moyen Atlas, mettant en lumière l'ingéniosité des artisans qui transforment les éléments naturels en outils alliant fonctionnalité, beauté et symbolique.

En fait, les objets exposés, dont des vêtements traditionnels, des outils ethnographiques, des tableaux et des écritures en tifinagh, ne sont pas présentés comme des objets figés, mais comme des témoignages vivants d'un mode de vie diversifié.

Dans ce sens, Ahmed Hamid, membre de la Fondation Esprit Ajdir de l'Atlas, a indiqué que cette exposition s'inscrit dans le cadre d'une série d'activités culturelles visant à faire découvrir aux visiteurs et aux personnes intéressées la diversité culturelle et le patrimoine amazigh que recèle le Moyen Atlas, leur permettant d'explorer et de comprendre le mode de vie qui a façonné la vie des habitants de la province de Khénifra.

Cette exposition ethnographique entend mettre en lumière la mémoire quotidienne de la région, en tant qu'espace historiquement caractérisé par la diversité, la coexistence et le métissage culturel, a-t-il dit, notant que les objets exposés reflètent une relation harmonieuse entre la population et son environnement, basée sur le travail, la patience et la créativité.

L'exposition a offert un aperçu du quotidien des habitants de la région, mettant en lumière des éléments liés aux volets domestique, artisanal et agricole, notamment le célèbre tapis Zayan, des ingrédients de cuisine traditionnels et des outils du quotidien qui façonnaient la vie des familles et de la société.



Pour sa part, le président de l'Association "Lamassat Fanniya", Mahjoub Najmaoui, a indiqué que la participation de l'association à cette exposition vise à mettre en lumière l'intérêt des arts visuels pour la culture amazighe, en tant que patrimoine civilisationnel riche offrant aux artistes une multitude d'univers à explorer.

Le tifinagh, les tapis et les vêtements amazighs, avec leurs couleurs vibrantes et leurs symboles expressifs, captivent le

regard du visiteur lambda comme celui de l'artiste, de par leur poids esthétique et symbolique, a-t-il noté.

Organisée par la Fondation Esprit Ajdir Atlas en partenariat avec des acteurs institutionnels et de la société civile, cette exposition témoigne d'une tendance croissante à valoriser le patrimoine amazigh comme un bien culturel vivant et une composante essentielle de l'identité marocaine, riche de ses affluents et ses expressions diverses.

Présentation de l'ouvrage "Le Maroc dans les relations internationales : Regards sur les affaires mondiales" de Tajeddine El Houssaini

L'ouvrage intitulé "Le Maroc dans les relations internationales : regards sur les affaires mondiales" du professeur de relations internationales et de droit économique à l'Université Mohammed V, Tajeddine El Houssaini, a été présenté vendredi à la Bibliothèque nationale à Rabat, en présence d'un parterre de chercheurs et d'universitaires de diverses disciplines et sensibilités intellectuelles.

Ce livre de deux volumes constitue une référence analytique retraçant l'évolution de la place du Maroc sur la scène internationale entre 1984 et 2017. L'auteur y propose des approches croisées, mêlant perspectives académique, politique et médiatique, tout en mettant en lumière les principales mutations internes, régionales et internationales ayant façonné la présence diplomatique du Royaume.

Il aborde également la période 2018-2019 à travers un accent sur la dynamique du positionnement marocain en Afrique et les transformations des relations du Royaume avec les grandes puissances, tout en s'arrêtant sur les développements liés à la cause nationale, dans le sillage du soutien international grandissant à la marocanité du Sahara.

Prenant la parole, M. El Houssaini a souligné que la publication est une compilation des principales questions intéressant la diplomatie marocaine à l'échelle internationale, qu'il s'agisse de thématiques strictement politiques ou à caractère économique, social et culturel.



Les quelque 200 intertitres que compte l'ouvrage dans ses deux volumes illustrent un modèle parmi d'autres de l'interaction de la diplomatie marocaine avec la scène internationale, a-t-il indiqué, estimant que le rôle du chercheur en relations internationales consiste à "baliser la voie pour le citoyen afin de lui permettre de comprendre les affaires mondiales et de trouver sa place dans le débat et la prise de décision".

L'auteur a fait observer que les relations internationales ne relèvent pas exclusivement du ressort des spécialistes, notant que la prise de décision constitue une responsabilité collective qui dépasse les seuls acteurs politiques ou économiques.

Par ailleurs, M. El Houssaini a relevé que le sport est devenu un levier essentiel permettant aux Etats de gagner en rayonnement dans un ordre international aux

gagnant-gagnant et de partenariat constructif, a-t-il noté.

M. Bellouki a également relevé que l'ouvrage soulève des interrogations fondamentales sur l'avenir des équilibres mondiaux et propose une lecture lucide des dynamiques des mutations internationales accélérées, en mettant en exergue le rôle croissant du sport comme vecteur de rapprochement et de solidarité entre les peuples. Pour sa part, le bâtonnier de l'Ordre des avocats de Rabat, Aziz Rouibah, a noté que l'auteur a su conjuguer la rigueur de la pratique juridique et la richesse académique dans l'analyse des questions internationales, tout en intégrant des thématiques non conventionnelles au cœur des relations internationales, insistant sur l'importance d'une "interaction intelligente" avec les transformations en cours.

L'ancien secrétaire général du gouvernement, Idriss Dahak, a estimé à son tour que l'ouvrage met en exergue la capacité du Maroc à préserver une position avancée sur plusieurs dossiers stratégiques, grâce à sa stabilité politique et à une vision renouvelée de ses relations bilatérales et multilatérales.

M. Dahak a, en outre, mis en lumière l'interconnexion entre le secteur de la pêche maritime et la cause nationale, en mettant l'accent sur les dimensions historique et géographique du différend artificiel autour du Sahara marocain, à travers une analyse juridique du concept des "droits historiques" dans le droit international.

Pauvre enfant ! tu m'as bien mal connue. Tu as été bien peu poète, malgré tous tes vers. Tu as bien peu compris ce que c'est que l'idéal, puisque tu as cru qu'un souffle mortel pouvait en effacer l'image dans le miroir de mon âme !

- Tout ce que vous dites est palpitant et délivrant d'orgueil, ô ma chère Lélia ! dit Valmarina avec un affectueux sourire, en lui tendant la main pour descendre du rocher ; mais j'aime à vous entendre parler comme vous faites ; car je vous retrouve, et telle que je vous connais, rien de ce qui est en vous ne m'effraie. D'ailleurs l'amitié vraie est l'acceptation complète et absolue d'un être par un autre ; j'aime donc vos défauts. Quand je m'inquiète, quand je vous interroge, c'est quand je vous vois sortir de votre voie, et faire les actions d'une autre personne. C'est alors que je ne vous reconnais plus, et que, vous voyant devenir timide, incertaine et douce comme les femmes qu'on aime et qu'on gouverne, je m'imagine que vous êtes perdue, que la plus folle et la meilleure créature de Dieu n'existe plus. »

Lélia releva d'une main ses cheveux épars, et, tenant de l'autre celle de son ami, elle se dressa une dernière fois de toute sa hauteur sur le rocher.

« Orgueil ! s'écria-t-elle, sentiment et conscience de la force ! saint et digne levier de l'univers ! sois édifié sur des autels sans tache, sois enfermé dans des vases d'élection ! Triomphe, toi qui fais souffrir et régner ! J'aime les pointes de ton cilice, ô armure des archange ! Si tu fais connaître à tes élus des supplices inouïs, si tu leur imposes des renoncements terribles, tu leur fais connaître aussi des joies puissantes, tu leur fais remporter des victoires homériques ! Si tu les conduis dans des thébaïdes sans issue, tu amènes les bons du désert à leurs pieds, et tu envoies à leurs nuits solitaires l'esprit de la vision pour lutter avec eux, pour leur faire exercer et connaître leur force, et pour les récompenser au matin par cet aveu sublime : « Tu es vaincu ; mais prosterne-toi sans honte, car je suis le Seigneur ! »

Lélia renoua sa chevelure, et sautant au bas du rocher :

« Allons-nous-en, dit-elle, la dernière des pléiades est couchée et je n'ai plus rien à faire ici ; ma lutte est finie. L'esprit de Dieu a mis sa main sur moi comme il fit à Jacob pour lui ouvrir les yeux, et Jacob se prosterna. Tu peux me frapper désormais, ô Très-Haut ! tu me trouveras à genoux !

« Et toi, roc orgueilleux, dit-elle en se retournant après l'avoir quitté, j'ai été clouée un instant à ton flanc comme Prométhée ; mais je n'ai pas attendu qu'un vautour vint m'y ronger le foie, et j'ai rompu tes anneaux de fer de la même main qui les avait rivés.

XLIII.

LES CAMALDOULES.

Lélia et Valmarina redescendirent la montagne par le versant opposé à celui qui conduisait à la ville. Lélia marchait la première, mais sans empressement et sans trouble.



« Ce n'est pas le chemin, lui dit son compagnon, en lui faisant observer qu'elle marchait vers le sud.

- C'est mon chemin, à moi, répondit-elle ; car c'est le chemin qui éloigne de Sténio. Retournez à la ville, si vous voulez ; quant à moi, je n'en repasserai jamais les portes. »

Valmarina la suivit par complaisance, mais avec un sourire de doute.

« Je me défie un peu de ces résolutions si soudaines et si absolues, lui dit-il ; je ne crois pas aux portes extrêmes. Ils ne servent qu'à hâter les réactions.

- Toute résolution dont on diffère l'exécution est avortée, répondit Lélia. Quand il s'agit de vouloir, il faut de la réflexion ; quand il faut agir, il faut de l'audace et de la promptitude.

- Où allons-nous ? dit Valmarina.

- Nous fuyons le passé ! répondit Lélia avec une gaieté sombre. »

Le jour se levait ; ils entrèrent dans une vallée couverte de riches forêts. Les plus belles eaux serpentent en silence à l'ombre des myrtes et des figuiers. De vastes clairières, où paissaient des troupeaux demi-sauvages, entrecoupaient de lisères d'un vert tendre ces masses d'un ton vigoureux. Ce pays était riche et désert. On n'y voyait d'habitations que des métaires éparses cachées dans le feuillage. On y pouvait donc jouir à la fois de toutes les grâces, de tous les bienfaits de la nature féconde, et de toutes les grandeurs, de toute la poésie de la nature inculte.

À mi-côte de la colline, Lélia

s'arrêta saisie d'admiration.

« Heureux, s'écria-t-elle, les pasteurs insouciants et rudes qui dorment à l'ombre de ces bois silencieux, sans autre souci que le soin de leurs troupeaux, sans autre étude que le lever et le coucher des étoiles ! Plus heureux encore les poulains échevelés qui bondissent légèrement dans ces broussailles, et les chèvres farouches qui gravissent sans effort les roches escarpées ! Heureuses toutes les créatures qui jouissent de la vie sans fatigue et sans excès. »

Comme ils tournaien un des angles du chemin, Lélia aperçut dans le crépuscule une vaste ligne blanche sur le flanc de la montagne, qui ceignait la vallée d'un cirque majestueux et vaste.

« Qu'est-ce que cela ? dit-elle à son ami. Est-ce une ligne d'architecture splendide, ou bien une muraille de craie comme il s'en trouve dans ces rochers ? Est-ce une immense cascade, une carrière, ou un palais ?

- C'est un monastère de femmes, répondit Valmarina, c'est le couvent de Camaldules.

- On m'en a vanté la richesse et l'élégance, dit Lélia. Allons le visiter.

- Comme il vous plaira, répondit Valmarina : les hommes n'y entrent pas, mais je vous attendrai dans la cour.

Cette cour frappa Lélia de surprise et d'admiration : d'abord ce fut une longue galerie, dont la voûte de marbre blanc était soutenue par des colonnes corinthiennes d'un marbre rose veiné de bleu, séparées l'une de l'autre par un vase de malachite où l'aloes dressait ses grandes arêtes épi-

neuses ; et puis d'immenses cours qui se succédaient dans une profondeur vraiment féérique, et que remplissaient, comme des tapis étendus, de riches parterres bigarrés des plus belles fleurs. La rosée dont toutes ces plantes étaient fraîchement inondées semblait les revêtir encore d'une gaze d'argent. Au centre des ornement symétriques que ces parterres dessinaient sur le sol, des fontaines, jaillissant dans des bassins de jaspe, élevaient leurs jets transparents dans l'air bleu du matin, et le premier rayon du soleil qui commençait à dépasser le sommet de l'édifice, tombant sur cette pluie fine et bondissante, couronnait chaque jet d'une aigrette de diamants. De superbes faisans de Chine, qui se dérangeaient à peine sous les pieds de Lélia, promenaient parmi les fleurs leurs panaches de filigrane et leurs flancs de velours. Le paon étalait sur les gazon sa robe de pierrieries, et le canard musqué, au poitrail d'émeraude, poursuivait, dans les bassins, les mouches d'or qui traçaient sur la surface de l'eau des cercles insaisissables.

Au cri moqueur ou plaintif de ces oiseaux captifs, à leurs allures mélancoliques et fières, se mêlaient les mille voix joyeuses et bruyantes, les mille familiarités curieuses des libres oiseaux du ciel. Le tarin espiaillé et confiant venait se poser au front immobile des statues. Le moineau insolent et peuveux allait dérober la pâture aux oiseaux domestiques et s'envolait épouvanté au moindre gloussement des couveuses ; le chardonneret s'en prenait aux aigrettes des fleurs que le vent lui disputait. Les insectes s'éveillaient aussi et commençaient à bruire sous l'herbe échauffée et fumante aux premiers feux du jour. Les plus beaux papillons de la vallée arrivaient par troupe pour s'abreuver du suc de ces belles plantes exotiques, dont la saveur les envirait tellement qu'ils se laissaient prendre à la main. Toutes les voix de l'air, tous les parfums du matin montaient au ciel comme un pur encens, comme un naïf cantique, pour remercier Dieu des bienfaits de la création et du travail de l'homme.

Mais parmi toutes ces existences animales et végétales, parmi ces œuvres de l'art et ces splendeurs de la richesse, l'homme seul manquait. Le râteau s'était récemment promené sur le sable de toutes les allées, comme pour effacer le souvenir des pas humains. Lélia eut une sorte de frayeur supersticieuse en y impristant les siens. Il lui sembla qu'elle allait détruire l'harmonie de cette scène magique, et faire tomber sur elle les murailles enchantées de son rêve.

Car, dans la confusion de ses idées de poète, elle ne voulait point croire à la réalité des choses qu'elle voyait. En apercevant au loin, derrière les colonnades transparentes du cloître, les profondeurs désertes de la vallée, elle s'imagina volontiers qu'au sein des bois elle s'était endormie sous l'arbre favori d'une fée, et qu'à son réveil la coquette reine des prestiges l'avait environnée des merveilles impalpables de son palais pour la retenir en son pouvoir.

(A suivre)

MOOV IA LOGISTIQUE « SARL »
AU CAPITAL SOCIAL DE 100 000,00 DHS
SIEGE SOCIAL: APPT 15 IMM 12 LOT SINE AV ALLAL FASSI MARRAKECH Modifications statutaires : 1-Suivant acte de cession des parts sociales en date du 25/12/2025, enregistrée à Marrakech le 26/12/2025, en vertu duquel M. MOHAMED TAWIL cède à La société YBT HOLDING (SASU) 200 Parts.

2-Et en vertu d'un procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire en date du 26/12/2025 enregistré à Marrakech le 29/12/2025, les associés décident les modifications statutaires suivantes :

A. La nouvelle répartition des parts sociales est devenue comme suit : • M. Yassine BEN-TOTO... 500 Parts • M. MOHAMED TAWIL.... 300 Parts • La Société YBT HOLDING (SASU)..... 200 Parts

Soit au total de : 1 000 Parts

B. La mise à jour des statuts.

3-Le dépôt légal a été effectué au tribunal de commerce de Marrakech le 16/01/2026 sous le N° 187864, registre de commerce N° 162271

N° 199/PA

Dissolution anticipée de la société «SYNFEX» SARLAU RC 40499, Adresse: 16 LOT YAACOUBI R

ROYAUME DU MAROC
MINISTERE DE L'INTERIEUR
PROVINCE D'EL HAJEB
CERCLE D'AGOURAI
CAIDAT SEBT JAHJOUH
COMMUNE JAHJOUH

AVIS DE DEPOT

Le public est informé du dépôt au siège de la commune de jahjouh d'un projet de plan d'aménagement (plan n°AUMK03/2024 et son règlement) du centre de jahjouh , pendant un délai d'un mois à compter du 23 janvier 2026 à 23 février 2026 . le dossier ainsi qu'un registre destiné à recevoir les observations des intéressés seront tenus à la disposition du public à la commune de jahjouh aux heures d'ouverture des bureaux.

N° 205/PA

RTE SIDI YAHYA OUIJDA Suite à l'assemblée générale du 17/11/2025, il a été décidé : • la dissolution de la société. • la nomination de TMIMI FAKHRED-DINE en qualité de liquidateur et lui conféré à cet effet les pouvoirs pour procéder à la liquidation de la société. Le siège de liquidation est fixé à 16 LOT YAA-COUB EL MANSOUR RTE SIDI YAHYA OUIJDA. Le dépôt légal a été effectué au secrétariat greffe du tribunal de commerce d'Oujda sous n°8682 en date du 09/12/2025.

N° 200/PA

Dissolution anticipée de la société «ASWAK DC» SARLAU RC 42503, Adresse : HAY SI LAKHDAR RUE B8 NR 8 OUIJDA Suite à l'assemblée générale du 04/11/2025, il a été décidé : • la dissolution de la société.

• la nomination de DELBAZ WALID en qualité de liquidateur et lui conféré à cet effet les pouvoirs pour procéder à la liquidation de la société.

Le siège de liquidation est fixé à HAY SI LAKHDAR RUE B8 NR 8 OUIJDA. Le dépôt légal a été effectué au secrétariat greffe du tribunal de commerce d'Oujda sous n°8681 en date du 09/12/2025.

N° 201/PA

« M PROMO » SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE D'ASSOCIE UNIQUE AU CAPITAL DE 100 000.00 DH SIEGE SOCIAL : HAY EL QODS RUE 6 N° 45 RDC SIDI BERNOUSSI CASABLANCA. RC : 552865 IF : 52607504

Au siège social : HAY EL QODS RUE 6 N° 45 RDC SIDI BERNOUSSI CASABLANCA, l'associé unique de la société à responsabilité limitée d'associe unique «M PROMO» SARL AU A décidé ce qui suit :

Première résolution : cession des parts sociales ;

L'associé unique prend acte de cession 1000 parts sociales par Mr. M O U K H L I S S E MOUHCINE au profit de Mr. MUSTAPHA RIZZA Titulaire de la CIN N° BH9981.

Deuxième résolution: démission de gérant et nomination d'un nouveau gérant

L'associé unique décide la démission de Mr. M O U K H L I S S E MOUHCINE titulaire de la CIN N° PY830723, de sa fonction gérant de la société «M PROMO» SARL AU et nomme Mr. MUSTAPHA RIZZA nouveau gérant de la société.

Le dépôt légal est effectué au secrétariat Greffe de Tribunal de commerce Casablanca sous le N°1006599 RC N°552865.

N° 202/PA

CABINET AL ISTICHARYA CONSULTING -SARL- BOUZNIKA Tél/Fax: 0537649573. Constitution d'une S.A.R.L.AU

Aux termes d'un acte sous seing privé en date du 02/01/2026. Il a été établi les Statuts d'une Société A Responsabilité Limite D'associe Unique, dont les caractéristiques sont les suivantes :

Dénomination : "AMNAL ALUMINIUM" S.A.R.L.AU.

Siège Social : N 276 BD IBN TACHEFINE 3 EME ETAGE CASA-BLANCA.

Associés Unique :

- Mr. MUSTAPHA MOUMEN, apporteur en numéraire 100 000.00 DHS soit 1000 parts sociales

Objet :

- VENTE DE MAR-CHANDISES EN ALU-MINIUM ET ACCESSOIRES;

- TRAVAUX DE ME-NUISERIE EN ALUMI-NIUM;

- TRAVAUX DIVERS

OU DE CONSTRUC-TION.

Durée : 99 ans.

Capital social : 100.000,00 DHS.

Gérance : la société est gérée par Mr. MUSTAPHA MOUMEN.

Dépôt légal : la société a été immatriculée au registre de commerce au Tribunal de commerce de Casablanca sous le N°1007722 RC N°711345.

N° 203/PA

AVIS DE CONSTITUTION DE SOCIETE CANAL SHIPPING SERVICE

SOCIETE A RESPON-SABILITE LIMITEE A ASSOCIE UNIQUE AU CAPITAL

DE : 100 000.00 DH SIEGE SOCIAL : 9 BD RAHAL EL MESKINI ETG 4 APPT 8 - CASABLANCA

1. Aux termes d'un acte

S.S.P statuts à Casablanca en date du 08/01/2026 a été établi

les statuts d'une société à responsabilité limitée à associé unique dont

les caractéristiques sont les suivantes ;

- FORME : SARL AU
- DENOMINATION: TAXI COLLECTIF TC CANAL SHIPPING SERVICE

- OBJET : SERVICE LOGISTIQUES ET IM-MOBILIERS

- SIEGE SOCIAL: 9 BD RAHAL EL MESKINI ETG 4 APPT 8- CASA-BLANCA

- DUREE : 99 ANS

- CAPITAL SOCIAL: le capital social est fixé à la somme de 100 000 ,00 DHS, il est divisé en 100 part de 100, 00 dirhams chacune, entièrement souscrites et libérées en numéraires et attribuées à l'associé unique.

- GERANCE: AHMED SADDAR.

- ANNEE SOCIALE: Du 1er janvier au 31 dé-cembre.

1. Le dépôt légal a été effectué au Tribunal de commerce à Casablanca. Pour extrait et mention LE GERANT: AHMED SADDAR CIN N°BJ255320.

N° 204/PA

Royaume Du Maroc

Ministère de l'Education Nationale, du Prescolaire et des Sports
Academie Régionale d'Education et de Formation - Région Marrakech-Safi
Direction Provinciale de Marrakech

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

Au rabais ou majoration N° 04/INV/2026

(Séance publique)

Le 13/02/2026 à 10H00, il sera procédé dans la salle des réunions de la direction provinciale de Marrakech, avenue Jnane Harti, guéliz Marrakech, à l'ouverture des plis de l'appel d'offres ouvert international. Au rabais ou majoration ayant pour objet Travaux de construction des établissements scolaires de l'enseignement secondaire relevant de la direction provinciale de Marrakech en trois lots séparés :

• Lot N°01: Travaux de construction du Lycée qualifiant OULAD HASSOUN (C.T OULAD HASSOUN) à MARRAKECH.

• Lot N°02: Travaux de construction du lycée collégial ALYASSEMINE(C.TMENARA) à MARRAKECH.

• Lot N°03: Travaux de construction du lycée qualifiant ALWIDANE (C.T ALWIDANE) à MARRAKECH.

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.

Le cautionnement provisoire et estimation sont fixés comme suit:

Lot N°	Cautionnement provisoire en dhs		Estimations de la prestation en dhs TTC	
	En chiffre	En lettre	En chiffre	En lettre
01	258 800,00	Deux cent cinquante-huit mille huit cent dirhams	12 940 326,00	Douze millions neuf cent quarante mille trois cent vingt-six dirhams.
02	236 500,00	Deux cent trente-six mille cinq cent dirhams	11 828 666,16	Onze millions huit cent vingt-huit mille six cent soixante-six dirhams seize centimes.
03	233 300,00	Deux cent trente trois mille trois cent dirhams	11 665 992,00	Onze millions six cent soixante-cinq mille neuf cent quatre-vingt-douze dirhams

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30 à 34 du Décret n° 2.22.431 du 15 Chaabane 1444 (8 mars 2023) relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma

Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 8 du règlement de consultation.

N° 206/PA

ROYAUME DU MAROC
OFFICE NATIONAL DES
CHEMINS DE FER
POLE PROJETS LGV –
DIRECTION SUPPORT
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT
N°26T003/PLGV

Le 12/02/2026 à 9 heures (Heure locale), Il sera procédé dans les bureaux de l'Institut de Formation & Développement des Compétences de l'ONCF sis rue Mohamed TRIKI AGDAL RABAT, à l'ouverture des plis relatifs à l'appel d'offres sur offres de prix concernant le projet ci-après :

Travaux de mise en conformité des lignes électriques THT relevant de la Direction Transport Centre de l'ONCF impactées par le projet de ligne à grande vitesse Kénitra Marrakech.

- Lot 1 : du PK 288 au PK 307

- Lot 2 : du PK 313 au PK 484

Le dossier d'appel d'offres peut être téléchargé à partir du portail des marchés publics à l'adresse

www.marchespublics.gov.ma et du site Web de l'ONCF à l'adresse www.oncf.ma, suivant les conditions précisées dans l'article « INTRODUCTION DE MODIFICATIONS » du règlement de consultation.

• L'estimation des coûts des prestations établies par le maître d'ouvrage est fixée par lot comme suit :

o Lot 1 : 17700 000,00 DH HT ;
o Lot 2 : 28900 000,00 DH HT.

• Le montant du cautionnement provisoire est fixé par lot à la somme de :
o Lot 1 : 265 500,00DH ;
o Lot 2 : 433 500,00DH.

Le dépôt et le retrait des plis et des offres des concurrents s'effectuent pour le présent appel d'offres, obligatoirement, par voie électronique, via le portail des marchés publics, dans les conditions fixées par l'arrêté n°1692-23 du 4 hija 1444 (23 juin 2023) relatif à la dématérialisation des procédures

des documents et des

pièces relatives aux marchés.

Les plis déposés, transmis ou reçus sous format papier ou postérieurement au jour et à l'heure fixés ci-dessus ne sont pas admis. Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 3 du règlement de consultation.

N° 208/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR
PROVINCE
DE CHICHAOUA
COMMUNE DE SIDI
MOKHTAR
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT
NATIONAL
(Séance publique)
N° 01/2026

Jeudi 12 Février 2026 à 11 heures, il sera procédé dans la salle des réunions de la commune de sidi Mokhtar, à l'ouverture des plis relatif à l'appel d'offres ouvert national n° 01/2026 pour :

Affermage de l'abattoir de la commune Sidi Mokhtar. du 01/03/2026 au

31/12/2026 (10mois). Le dossier d'appel d'offres doit être retiré à partir du portail des marchés publics : www.marchespublics.gov.ma.

L'estimation des coûts des prestations est : 14000,00 dhs (Quatorze mille dirhams).

La caution provisoire est fixée à la somme de (60000,00dhs) soixante mille dirhams .

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles 30-32 et 34 du décret n° 2-22-431 du 08/03/2023 relatif aux marchés publics et l'arrêté du Ministre de l'Economie et des Finances n° 1982.21 du 14/12/2021 concernant la dématérialisation des procédures de passation des marchés publics et des garanties pécuniaires.

Les concurrents doivent obligatoirement déposer leurs plis par voie électronique dans le portail des marchés publics, pour l'acquisition d'une voiture de transport scolaire de 27 places au profit de la commune CHAIBATE.

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés

fournir sont celles prévues par l'article 4 du règlement de consultation.

N° 209/PA

REGION
CASABLANCA-SETTAT
PROVINCE
D'EL JADIDA
CERCLE DE SIDI
SMAIL
CAIDAT D'OULED
HAMDANE
C.T CHAIBATE
AVIS D'APPEL
D'OFFRES OUVERT
NATIONAL
N° 01/2026/Chaibate

Le 12/02/2026 à 11Heures. Il sera procédé, dans le bureau de Monsieur le président de la commune CHAIBATE, sis au siège de la commune CHAIBATE Caidat OULED HAMDANE à l'ouverture des plis relative à l'appel d'offres ouvert national n° 01/2026 pour :

Affermage de l'abattoir de la commune Sidi Mokhtar. du 01/03/2026 au

publics accessibles à l'adresse : www.marchespublics.gov.ma. L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'ouvrage est fixée à la somme de : QUATRE CENT HUIT MILLE DIRHAMS, 00 CENTIMES (408 000,00 DH).

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : SEPT MILLE CINQ CENT DIRHAMS (7 500,00 DH). Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles de 30 à 34 du décret n° 2.22.431 relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse : www.marchespublics.gov.ma. Les pièces justificatives à fournir par les concurrents sont celles prévues par l'article n° 4 du règlement de consultation.

N° 210/PA



Programme prévisionnel triennal (2026-2028)

a) Prestations de travaux

Année budgétaire 2026

Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les trois (3) années suivantes.

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	Travaux de création du siège de l'académie régionale de l'éducation et de la formation région Draa-Tafilalet à Errachidia province d'Errachidia.	ERRACHIDIA
2	Travaux d'aménagement et de réhabilitation de centre d'inspection régionale relevant de l'AREF de la région DT à Errachidia	ERRACHIDIA

Année budgétaire 2027

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	Néant	

Année budgétaire 2028

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	Néant	

b) Prestations de fournitures

Année budgétaire 2026

Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les trois (3) années suivantes.

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	ACHAT DE FOURNITURES DE BUREAU ET INFORMATIQUES AU PROFIT DES SERVICES ADMINISTRATIFS DE L'AREF-DT.	
2	Acquisition de mobilier d'enseignement destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
3	Acquisition de mobilier de bureaux destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
4	Acquisition du mobilier d'internet destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
5	Acquisition du matériel d'internet destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
6	ACHAT DE FOURNITURES DE BUREAU ET INFORMATIQUES AU PROFIT DU CENTRE REGIONAL DES EXAMENS DE L'AREF-DT	
7	Acquisition de mobilier d'enseignement précoce pour les établissements relevant de l'Aref-DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
8	Acquisition du matériel d'enseignement destiné aux établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet

Au vu de l'adoption par le ministère de l'achat collectif, il est difficile de programmer les achats



Année budgétaire 2027

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	Acquisition de mobilier d'enseignement destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
2	ACHAT DE FOURNITURES DE BUREAU ET INFORMATIQUES AU PROFIT DU CENTRE REGIONAL DES EXAMENS DE L'AREF-DT	ERRACHIDIA
3	Acquisition de mobilier de bureaux destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
4	Acquisition du mobilier d'internet destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
5	Acquisition du matériel d'internet destiné aux nouvelles créations, extensions et le renouvellement des équipements des établissements scolaires relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet
6	Acquisition de mobilier d'enseignement précoce pour les établissements relevant de l'Aref de la région DT à Errachidia	Diverses communes territoriales relevant de la région Draa-Tafilalet

Année budgétaire 2028

c) prestations de services

Année budgétaire 2026

Présentation agrégée des principaux projets que le maître d'ouvrage envisage de réaliser dans le cadre de la programmation pour les trois (3) années suivantes.

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	PRESTATIONS DE NETTOYAGE DES LOCAUX ADMINISTRATIFS DE L'AREF-DT A ERRACHIDIA	Errachidia
2	PRESTATION D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION AU PROFIT DES VISITEURS ET DES INVITES DE L'AREF-DT DRAA-TAFILALET	Errachidia
3	PRESTATION D'HEBERGEMENT DE RESTAURATION AU PROFIT DES PARTICIPANTS AUX SESSIONS DE FORMATION ORGANISEES PAR L'AREF DRAA-TAFILALET	Errachidia
4	PRESTATION DE RESTAURATION AU PROFIT DES PARTICIPANTS AUX OPERATIONS DE PASSATION DES EXAMENS DU BACCALAUREAT, ORGANISEES PAR L'AREF DRAA-TAFILALET	Errachidia
5	ACQUISITION DES ACCES (VOUCHERS) AU TEST POUR LA CERTIFICATION MICROSOFT OFFICE SPECIALIST (MOS) ET MICROSOFT CERTIFIED EDUCATOR (MCE) AU PROFIT DE L'AREF DE LA REGION DE DRAA TAFLALET	ERRACHIDIA
6	PRESTATION D'IMPRESSION DE DOCUMENTS ET DE KIT PEDAGOGIQUES AU PROFIT DES SERVICES ET DES DP RELEVANT DE L'AREF DRAA TAFLALET	ERRACHIDIA

Année budgétaire 2027

c) prestations de services

Année budgétaire 2028

N°	Objet	Lieu d'exécution
1	PRESTATION D'HEBERGEMENT ET DE RESTAURATION AU PROFIT DES VISITEURS ET DES INVITES DE L'AREF DRAA-TAFILALET	ERRACHIDIA
2	PRESTATION D'HEBERGEMENT DE RESTAURATION AU PROFIT DES PARTICIPANTS AUX SESSIONS DE FORMATION ORGANISEES PAR L'AREF DRAA-TAFILALET	ERRACHIDIA
3	PRESTATION DE RESTAURATION AU PROFIT DES PARTICIPANTS AUX OPERATIONS DE PASSATION DES EXAMENS DU BACCALAUREAT, ORGANISEES PAR L'AREF DRAA-TAFILALET	ERRACHIDIA
4	ACQUISITION DES ACCES (VOUCHERS) AU TEST POUR LA CERTIFICATION MICROSOFT OFFICE SPECIALIST (MOS) ET MICROSOFT CERTIFIED EDUCATOR (MCE) AU PROFIT DE L'AREF DE LA REGION DE DRAA TAFLALET	ERRACHIDIA
5	PRESTATION D'IMPRESSION DE DOCUMENTS ET DE KIT PEDAGOGIQUES AU PROFIT DES SERVICES ET DES DP RELEVANT DE L'AREF DRAA TAFLALET	ERRACHIDIA

Division des affaires administratives et financières
N° 035761988-03576781 Errachidia 5200 BP34



N° 207/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTERIEUR
WILAYA DE LA REGION
DE L'ORIENTAL
REGION
DE L'ORIENTAL
SOCIETE DE DEVELOP-
PEMENT REGIONAL
-ORIENTAL SERVICES-
S. A
AVIS D'APPEL OUVERT
NATIONAL SUR
OFFRES DE PRIX
N° : 01 / 2026 / SDR

Le 19 Février 2026 à partir de 10 heures, il sera procédé, au siège de la Société de Développement Régional -ORIENTAL SERVICES- S.A Sis au Boulevard Derfoufi N°34 (Ex Siège Banque Populaire) à l'appel d'offres ouvert national sur offres de prix N°01/2026/SDR :

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics. www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 8 000,00 DHS huit mille dirhams

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'œuvre est fixée à la somme de : 540 000,00 DHS cinq cent quarante mille dirhams TTC

Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles, 30,31,32 et 34 du décret N°2-22-431 du 15chaabane 1444(08 Mars 2023) relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent :
- déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.
- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du Règlement de consultation
N° 211/PA

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE
DE L'INTERIEUR
WILAYA DE LA REGION
DE L'ORIENTAL
REGION
DE L'ORIENTAL
SOCIETE DE DEVELOP-
PEMENT REGIONAL
-ORIENTAL SERVICES-
S. A
AVIS D'APPEL OUVERT
NATIONAL SUR
OFFRES DE PRIX
N° : 02 / 2026 / SDR

Le 19 Février 2026 à partir de 14 heures, il sera procédé, au siège de la Société de Développement Régional -ORIENTAL SERVICES- S.A Sis au Boulevard Derfoufi N°34 (Ex Siège Banque Populaire) à l'appel d'offres ouvert national sur offres de prix N°02/2026/SDR :

ACHAT DE CARBU-

RANT POUR TRAVAUX DE PROTECTION DES AGGLOMERATIONS D'HABITAT DE LA REGION DE L'ORIENTAL CONTRE LES RISQUES DES INONDATIONS ET DES CATASTROPHES NATURELLES

Le dossier d'appel d'offres doit être téléchargé à partir du portail des marchés publics. www.marchespublics.gov.ma

Le cautionnement provisoire est fixé à la somme de : 14 000,00 DHS quatorze mille dirhams

L'estimation des coûts des prestations établie par le maître d'œuvre est fixée à la somme de : 945 450,00 DHS neuf cent quarante-cinq mille quatre cent cinquante dirhams TTC Le contenu, la présentation ainsi que le dépôt des dossiers des concurrents doivent être conformes aux dispositions des articles, 30,31,32 et 34 du décret N°2-22-431 du 15chaabane 1444(08 Mars 2023) relatif aux marchés publics.

Les concurrents doivent :
- déposer leurs dossiers par voie électronique dans le portail des marchés publics accessible à l'adresse www.marchespublics.gov.ma.
- Les pièces justificatives à fournir sont celles prévues par l'article 5 du Règlement de consultation

N° 212/PA

الملكة المغربية
وزارة الداخلية
عدة إقليم شيشة
قيادة السعادات
جماعة السعادات

اعلان عن تنظيم امتحان الكفاءة المهنية لفائدة موظفي جماعة السعادات

يعلن رئيس جماعة السعادات أنه سينظم بقاعة الاجتماعات بمقر الجماعة امتحان الكفاءة المهنية لفائدة موظفي جماعة السعادات المتوفرين على التالية (6) مت سنوات على الأقل من الخدمة الفعلية بهذه الصفة، وذلك حسب الجدول التالي :

المنصب المتبارى بشكلها	شروط واجزء الامتحان	أفراد الابداع الترشح	تاريخ تنظيم الامتحان	اطار الترقية	الإطار الأصلي
يحد عدد المناصب المتبارى بـ 14% من عدد الموظفين المتوفرين في حدود 14% على الأقل من الخدمة الفعلية في المستوفين للشروط التنظيمية.	يفتح امتحان الكفاءة المهنية في وجه الموظفين المتوفرين في حدود 14% من عدد الموظفين المتوفرين للشروط التنظيمية.	19 فبراير 2026	25 فبراير 2026	مساعد تقني من الدرجة الأولى	مساعدة تقنية من الدرجة الثانية

و يحدد عدد المناصب المتبارى بـ 14% من عدد الموظفين المستوفين للشروط التنظيمية.

وعلى الأطر المتوفرة فيهم الشروط المذكورة أن يتقدموا بطلباتهم بصفة شخصية إلى مكتب الضبط
في اسم السيد رئيس الجماعة.

N° 213/PA

Horaires des trains

Grille Horaire "Casa Vgs - Tanger" à partir du 15 Septembre 2025

Sens Casa voyageurs > Tanger						
N° de Train	Casa Voyageurs		Rabat Agdal		Kénitra	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
*1001	6:00	06:51	06:56	07:26	07:29	08:17
1005	7:00	07:51	07:56	08:26	08:29	09:17
1009	8:00	08:51	08:56	09:26	09:29	10:17
1013	9:00	09:51	09:56	10:26	10:29	11:17
1017	10:00	10:51	10:56	11:26	11:29	12:17
1021	11:00	11:51	11:56	12:26	12:29	13:17
1025	12:00	12:51	12:56	13:26	13:29	14:17
1033	14:00	14:51	14:56	15:26	15:29	16:17
1037	15:00	15:51	15:56	16:26	16:29	17:17
1041	16:00	16:51	16:56	17:26	17:29	18:17
1045	17:00	17:51	17:56	18:26	18:29	19:17
1049	18:00	18:51	18:56	19:26	19:29	20:17
1053	19:00	19:51	19:56	20:26	20:29	21:17
**1057	20:00	20:51	20:56	21:26	21:29	22:17
1061	21:00	21:51	21:56	22:26	22:29	23:17

* Ne circulant pas les Dimanches et jours fériés

** Circule uniquement les Vendredis et les Dimanches

Sens Tanger > Casa voyageurs						
N° de Train	Tanger Ville		Kénitra		Rabat Agdal	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
*2001	6:00	6:50	6:53	07:22	07:27	08:17
2005	7:00	7:50	7:53	08:22	08:27	09:17
2009	8:00	8:50	8:53	09:22	09:27	10:17
2013	9:00	9:50	9:53	10:22	10:27	11:17
2017	10:00	10:50	10:53	11:22	11:27	12:17
2021	11:00	11:50	11:53	12:22	12:27	13:17
2025	12:00	12:50	12:53	13:22	13:27	14:17
2033	14:00	14:50	14:53	15:22	15:27	16:17
2037	15:00	15:50	15:53	16:22	16:27	17:17
2041	16:00	16:50	16:53	17:22	17:27	18:17
2045	17:00	17:50	17:53	18:22	18:27	19:17
2049	18:00	18:50	18:53	19:22	19:27	20:17
2053	19:00	19:50	19:53	20:22	20:27	21:17
**2057	20:00	20:50	20:53	21:22	21:27	22:17
2061	21:00	21:50	21:53	22:22	22:27	23:17

Portrait



Tony Blair *De retour sur le devant de la scène*

L'ex-Premier ministre britannique Tony Blair, choisi par Donald Trump pour faire partie de son Conseil de la paix pour Gaza, a déjà joué les médiateurs dans la région mais sa réputation a été ternie par son engagement dans la guerre en Irak en 2003.

L'ex-dirigeant travailliste de 72 ans siégera notamment aux côtés du chef de la diplomatie américaine Marco Rubio, comme l'a annoncé vendredi soir le président américain qui présidera, lui, ce conseil.

"Je remercie le président Trump pour son leadership dans la création du Conseil pour la paix et je suis honoré d'avoir été nommé à son comité exécutif", a-t-il déclaré dans sa première prise de parole depuis sa nomination, dans un communiqué transmis samedi à l'AFP par son équipe.

Ces nominations interviennent deux jours après le lancement de la phase 2 du plan Trump visant à mettre fin à la guerre dans le territoire, après trois mois de fragile cessez-le feu obtenu le 10 octobre sous la pression de

Washington.

Concrètement, le Conseil de la paix doit superviser ce processus ainsi que le comité palestinien temporaire et technocratique composé de 15 personnalités formées pour administrer temporairement la bande de Gaza.

"La mise en oeuvre de ce plan exigera un engagement considérable et un travail acharné", a prévenu Tony Blair.

“

Le retour de Tony Blair annoncé dans la région avait suscité de nombreuses critiques, notamment de la part de pays arabes en raison de l'invasion américaine de l'Irak en 2003

Le nom de l'ex-Premier ministre pour faire partie de ce Conseil avait circulé dès l'automne, sans faire l'unanimité.

Interrogée à cette période par l'AFP, Sanam Vakil, la directrice du programme Moyen-Orient au groupe de réflexion Chatham House, avait assuré que Tony Blair avait joué un rôle central dans l'élaboration du plan de Donald Trump.

En août, l'ex-dirigeant britannique s'est rendu à la Maison Blanche avec le gendre du président américain, Jared Kushner, lui aussi nommé au Conseil de la paix, pour présenter un projet visant à mettre fin au conflit meurtrier dans le territoire palestinien, déclenché après l'attaque sanglante du Hamas sur Israël le 7 octobre 2023.

"Idée absolument horrible"

Tony Blair a travaillé à "obtenir le soutien des dirigeants arabes", avait assuré Sanam Vakil.

Cet homme charismatique a déjà de nombreux contacts et une vaste expérience de la

région.

Après son départ de Downing Street, et jusqu'à 2015, il avait été l'envoyé spécial du Quartet pour le Moyen-Orient, qui regroupait l'Union européenne, la Russie, les Nations unies et les Etats-Unis.

Il avait joué le rôle de médiateur dans les négociations de paix et devait encourager le développement de l'économie et des institutions palestiniennes.

Mais ce mandat n'avait pas atteint ses objectifs, dans un contexte de gel du processus de paix.

Le retour de Tony Blair annoncé dans la région avait suscité de nombreuses critiques, notamment de la part de pays arabes en raison de son soutien à l'invasion américaine de l'Irak en 2003.

Ainsi le responsable palestinien Moustafa Barghouti, du groupe Palestinian National Initiative, avait dénoncé une "idée absolument horrible", jugeant "inacceptable" de faire appel à "une personne étrangère" pour gérer la bande de Gaza.

La décision de ce dernier d'engager son pays dans la guerre en Irak avait suscité

une forte opposition. Des millions de manifestants avaient alors protesté dans les rues de Londres, l'accusant d'avoir menti sur la présence, jamais avérée, d'armes de destruction massive en Irak.

Beaucoup, au Royaume-Uni comme au Moyen-Orient, ne lui ont pas pardonné.

Il n'a jamais présenté ses excuses.

"Au moins, on peut reconnaître que l'on a écarté un despote (Saddam Hussein) du pouvoir (en Irak) pour tenter d'installer une démocratie", défendait Tony Blair dans une interview à l'AFP en 2023.

Ses détracteurs estiment qu'il devrait être jugé pour crimes de guerre à cause de l'invasion de l'Irak.

Tony Blair avait pourtant été l'un des Premiers ministres britanniques les plus populaires, réussissant à se faire élire à trois reprises (1997, 2001 et 2005), dans un climat d'optimisme et de prospérité économique.

En 1998, il est parvenu à faire signer un accord instaurant la paix en Irlande du Nord après trois décennies de conflit.

Sport



SM le Roi adresse un message de félicitations aux membres de l'équipe nationale de football, finalistes de la CAN

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, qui Dieu L'assiste, a adressé un message de félicitations aux membres de l'équipe nationale de football, finalistes de la Coupe d'Afrique des Nations (Maroc 2025).

Dans ce message, SM le Roi exprime Ses plus chaleureuses félicitations aux joueurs, entraîneurs, staffs technique, médical et administratif, ainsi qu'aux responsables de la Fédération Royale marocaine de football pour cet honorable exploit continental.

"A travers ce parcours distingué, vous avez démontré que la persévérance, le sérieux et l'esprit d'équipe sont la voie pour l'accomplissement des performances, de même que vous avez présenté au monde un exemple de ce que la jeunesse marocaine et africaine peut réaliser lorsqu'elle a confiance en ses talents et ses capacités", souligne le Souverain.

"Vous avez également prouvé, par la détermination et la performance héroïque et honorable

dont vous avez fait montre, l'importance de notre vision stratégique d'investir dans le capital humain et de moderniser les infrastructures du Royaume, qui ont démontré leur résilience et leur niveau mondial de préparation en prévision de l'accueil de la Coupe du monde 2030", poursuit SM le Roi.

"Autant que Nous considérons que l'accueil par notre pays de ce prestigieux championnat, avec une qualité d'organisation et une chaleureuse hospitalité, qui tire son origine de la noblesse et des valeurs séculaires de notre Nation marocaine, constitue un brillant exploit sportif, autant que Nous y voyons également un message d'espoir et de confiance du Maroc envers son continent, confirmant que le talent africain est capable d'exceller et d'innover dans tous les domaines", affirme SM le Roi dans ce message.

Saluant, avec grande considération, les supporters marocains passionnés qui ont soutenu



l'équipe nationale tout au long de ce championnat avec enthousiasme et grande confiance en toutes ses composantes, SM le Roi

appelle les membres de l'équipe à poursuivre les efforts pour accomplir davantage de réalisations et honorer le football marocain dans

les différentes manifestations footballistiques internationales, tout en les assurant de Sa Haute sollicitude et bienveillance.

SAR le Prince Moulay Rachid préside la finale de la 35ème édition de la Coupe d'Afrique des Nations-Maroc 2025

Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid a présidé, dimanche au Stade "Prince Moulay Abdellah" à Rabat, la finale de la 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-Maroc 2025), remportée par l'équipe sénégalaise qui s'est imposée face à son homologue marocaine (1-0 après prolongations).

A son arrivée au Stade "Prince Moulay Abdellah", SAR le Prince Moulay Rachid a passé en revue une section des Forces Auxiliaires qui rendait les honneurs, avant d'être salué par le ministre de l'Education nationale, du Préscolaire et des Sports, M. Mohamed Saâd Berrada, le président du Comité National Olympique Marocain, M. Fayçal Larachi, le président de la FIFA, M. Gianni Infantino, le président de la Confédération Africaine de Football (CAF), M. Patrice Motsepe, et le président de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF), M. Fouzi Lekjaa.

Son Altesse Royale a également été salué par le wali de la région Rabat-Salé-Kénitra, gouverneur de la préfecture de Rabat, M. Mohamed Yacoubi, le président du Conseil régional, M. Rachid El Abdi, la présidente du Conseil communal de Rabat, Mme Faithia El Moudni, le président du Conseil préfectoral de Rabat, M. Abdelaziz Driouich, le président du Conseil d'arrondissement Yaacoub El Mansour, M. Abdelfattah El Aouni, le Secrétaire général de la FIFA, M. Matthias



Grafström, et des membres de la FRMF.

Son Altesse Royale a ensuite, rejoint la Tribune Royale pour assister à la cérémonie de clôture de la Coupe d'Afrique des Nations, organisée par le Royaume du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026.

Cette cérémonie, ponctuée de spectacles artistiques qui reflètent toute la richesse culturelle du continent africain et l'énergie vibrante de sa jeunesse et symbolisent l'esprit

de coopération, d'unité et de compétitivité dont est porteur cette compétition, rend un vibrant hommage à un tournoi qui a rassemblé et uni un continent et conquis le cœur du monde entier.

Au cœur de cette cérémonie, s'est élevée la voix d'Idris Elba, un artiste d'origine africaine mondialement reconnu, qui s'est exprimé au nom de tout un continent, rendant un hommage de l'Afrique au Maroc et pro-

nonçant un message d'espérance et de fraternité pour l'avenir du football africain.

Suite à un bref repos au Salon Royal, SAR le Prince Moulay Rachid a regagné la Tribune Royale pour assister aux pérégrinations de cette finale qui a débuté par l'exécution des hymnes nationaux sénégalais et marocains.

A la fin de cette rencontre, SAR le Prince Moulay Rachid a rejoint le podium pour la remise des trophées et des médailles.

Après la passation du drapeau de la CAF entre le président de la Fédération Royale Marocaine de Football, le président de la CAF et les trois représentants des trois pays organisateurs de la prochaine édition de la Coupe d'Afrique des Nations (Kenya, Ouganda et Tanzanie), il a été procédé à la remise des trophées de l'équipe "fair play" à l'équipe marocaine, du meilleur gardien à Yassine Bounou, du meilleur buteur à Brahim Diaz, et du meilleur joueur au Sénégalais Sadio Mané.

Il a aussi été procédé, à cette occasion, à la remise des médailles aux arbitres de la finale, à l'équipe marocaine finaliste et à l'équipe sénégalaise vainqueur de cette édition de la CAN.

Son Altesse Royale le Prince Moulay Rachid a ensuite remis, en présence des présidents de la FIFA et de la CAF, la Coupe d'Afrique des Nations au capitaine de l'équipe sénégalaise.



Rêve avorté

Sérieuse alerte à la veille du Mondial

Une deuxième étoile africaine, il va falloir encore attendre pour le football marocain. Un triste constat auquel l'on doit encore faire face même si tout un peuple entretenait depuis belle lurette le doux espoir de ravir à domicile le trophée de la 35ème édition de la CAN.

Dimanche, dans un stade Prince Moulay Abdellah acquis totalement à la partie marocaine, le Onze national face au Sénégal est passé à côté de sa finale. La deuxième du genre perdue, hélas, après celle de 2004 à Radès en Tunisie.

Sous une pluie battante, les partenaires du capitaine Achraf Hakimi ont beau manœuvrer, en début de partie, sans pour autant inquiéter outre mesure l'arrière-garde sénégalaise qui veillait bien au grain. Ce fut une confrontation des plus compliquées qui ne pouvait se débloquer que sur un tout petit détail. Et ce petit détail n'a pas eu lieu, du moins lors de la première période. Au cours du second half, les quelques assauts de la sélection adverse ont failli faire mouche, s'il n'y avait pas un Yassine Bounou dans un grand jour qui a sorti des parades pour maintenir le score inchangé.

Les Sénégalais ont pu trouver le chemin des filets à l'approche de la fin du temps réglementaire mais leur but a été refusé par l'arbitre suite à une charge évidente sur Achraf Hakimi. Tout juste après, une réponse du tac au tac des Lions de l'Atlas qui ont vu leurs efforts récompensés par un penalty « juste et justifié » après une faute sur Brahim Diaz. Mais voilà que les Sénégalais et surtout leur entraîneur Pape Thiaw qui s'applique à faire son désolant cinéma, protestant à tout va, contestant la décision du referee congolais et appelant ses poulains à quitter la pelouse.

Le dénommé Thiaw a été l'auteur d'une



mascarade qui ne manquera pas d'être sanctionnée par la FIFA et la CAF, mais pour lui, pas de place pour le fair-play, il était obnubilé par une seule idée : gâcher le spectacle même s'il le faut.

La page de ce show calamiteux tournée, le match a repris et Diaz a raté son penalty pour que la rencontre suit son cours pour des prolongations qui ont tourné à l'avantage de l'équipe sénégalaise grâce à une réalisation de Pape Gueye à la 94ème minute de jeu.

Le temps restant n'a pas suffi aux joueurs marocains pour revenir dans la partie, d'autant

plus que l'équipe a terminé le match en infériorité numérique, à dix, après la blessure du rentrant Igamane. Walid Regragui, après avoir éprouvé tous ses changements, a dû composer avec, mais c'était dur de remettre les pendules à l'heure même si l'opportunité s'est présentée, aux ultimes souffles, suite à un cafouillage qui n'a pas débouché sur le résultat escompté par tous les supporters de l'équipe du Maroc.

Bref, voilà un trophée qui fuit le football national depuis un demi-siècle et l'on souhaite ardemment que cette poisse prenne fin. Le plus

tôt possible ça sera le mieux, mais aux premiers responsables de l'EN d'oeuvrer pour, à commencer par se poser les questions appropriées concernant cette déroute, se remettre aussitôt au travail, ne pas faire table rase des acquis et convoquer les éléments capables et aptes pour pouvoir réussir le challenge africain. Un statut d'international n'est pas acquis d'avance, il faut se déployer fort pour le mériter. « Club Maroc » ne doit pas exister contrairement à une « Sélection du Maroc » ouverte aux seuls meilleurs.

Mohamed Bouarab

Walid Regragui : C'est très dur de perdre en finale, le football est parfois cruel

Le sélectionneur national, Walid Regragui, n'a pas caché sa frustration après la finale de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) remportée, dimanche soir à Rabat, par le Sénégal face au Maroc (0-1, a.p.), reconnaissant que le football est parfois « cruel ».

«C'est très dur. Le football est parfois cruel. Lors d'une finale, il faut saisir la moindre occasion de marquer. Le match a pris un scénario qui aurait pu nous offrir le titre», a dit Regragui lors de la conférence de presse qui a suivi cette rencontre. «C'était un match équilibré. Nous étions bien en place. Le match a pris un autre scénario lors des prolongations. Les joueurs ont tout donné, mais il faut accepter la défaite», a-t-il poursuivi.

Après le penalty raté à la dernière minute du match, «tout a tourné en notre défaveur», a déploré Regragui, notant que l'équipe nationale n'a jamais été si proche d'une CAN qu'aujourd'hui.

«Le groupe va revenir plus fort», a promis le coach national, félicitant le Sénégal pour avoir remporté le titre. «Nous avons raté l'opportunité d'une vie pour certains, voire pour moi per-

sonnellement. Nous avons une génération jeune qui va apprendre», a ajouté Regragui.

«Nous avons perdu Igamane et fini le match à dix. Il souffre probablement d'une blessure aux ligaments croisés, qui pourrait l'éloigner des terrains pendant des mois. J'espère que les examens médicaux prouveront le

contraire», a-t-il souligné. Sur un autre registre, Regragui a estimé que l'image donnée aujourd'hui lors de cette finale n'honore pas le football africain (...), relevant que la suspension du match pendant plusieurs minutes a déconcentré Diaz, classé au premier ordre des tireurs des penalties en équipe nationale.



Diaz sacré meilleur buteur, Bounou meilleur gardien

L'attaquant de la sélection marocaine de football Brahim Diaz a obtenu le trophée de meilleur buteur de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Maroc-2025, remportée dimanche à Rabat par le Sénégal face au Maroc (1-0).

Auteur de cinq réalisations lors de cette édition, Diaz a signé une participation remarquable lors de cette CAN. Le trophée a été remis au joueur du Real Madrid par le président de la Fédération internationale de football (FIFA), Gianni Infantino.

De son côté, Yassine Bounou a reçu le trophée de meilleur gardien après avoir encaissé deux buts seulement lors de cette CAN, dont un en finale. Le trophée lui a été décerné par le président de la Fédération Royale marocaine de football (FRMF), Fouzi Lekjaa. La sélection marocaine a également décroché le trophée du fair-play de la 35ème édition de la CAN.

De son côté, l'attaquant sénégalais Sadio Mané s'est vu décerner le trophée de meilleur joueur de cette édition. Par ailleurs, le président de la CAF, Patrice Motsepe, a remis le drapeau de la CAF aux pays qui co-organiseront la prochaine édition de la CAN en 2027, à savoir le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda.



Le président de la FIFA fustige le comportement d'une partie de l'équipe sénégalaise pendant la finale

Le président de la Fifa, Gianni Infantino, a condamné lundi "des scènes inacceptables" lors de la finale de la CAN, mettant en cause certains joueurs et une partie du staff du Sénégal qui ont quitté le terrain plusieurs minutes en plein match.

Les tensions ont gagné les tribunes où les supporters des Lions de la Teranga ont tenté d'envahir le terrain pendant près de 15 minutes, même lorsque Brahim Diaz s'apprêtait à tirer son penalty, finalement raté, et ont été difficilement contenues dans une bagarre générale par les stadiers, secondés par les forces de l'ordre.

"Nous condamnons fermement le comportement (...) de quelques joueurs sénégalais et des membres du staff technique. Il est inacceptable de quitter le terrain de cette manière", a déclaré Infantino dans un

communiqué transmis à l'AFP.

"Il est inadmissible de quitter le terrain de cette manière, et la violence ne saurait être tolérée dans notre sport; elle est tout simplement inacceptable. Nous devons toujours respecter les décisions prises par les arbitres, sur et en dehors du terrain. Les équipes doivent jouer dans le respect des Lois du Jeu, car tout autre comportement met en péril l'essence même du football", a poursuivi le président la Fédération internationale de football.

"Les scènes déplorables dont nous avons été témoins aujourd'hui doivent être condamnées et ne jamais se reproduire", a-t-il également écrit.

Gianni Infantino a aussi appelé "les instances disciplinaires compétentes de la CAF (Confédération africaine de football, ndlr)" à prendre "les mesures appropriées".



La défaite des Lions de l'Atlas laisse un "goût amer" à leurs supporters



Tristesse, abattement et grande déception... La défaite des Lions de l'Atlas laisse un "goût amer" aux supporters marocains qui ont vu leur rêve de remporter la Coupe d'Afrique des nations (CAN) à domicile brisé par une victoire rocambolesque du Sénégal à Rabat.

"On a pleuré en finale contre la Tunisie en 2004 et le scénario se répète ce soir. C'est très dur d'encaisser cette défaite", a déclaré à l'AFP Ismail Korradi, 30 ans, au coup de sifflet final.

L'équipe marocaine s'est inclinée 1-0 au terme d'une rencontre qui a basculé après un penalty discutable accordé au Maroc dans les dernières secondes de la rencontre, provoquant une sortie des joueurs sénégalais du terrain. Brahim Diaz a raté son tir et les Lions de la Teranga ont marqué au début des prolongations.

"Je suis dégoûté et triste, cet échec a laissé un goût amer pour tout le monde. Nos joueurs ont tout donné", a confié Laila Bourezma, 32 ans. "La sortie des joueurs sénégalais (du terrain) n'était pas fair play, on aurait aimé finir sur une note positive mais ce ne fut pas le cas."

Dans un café du centre-ville de la capitale, paré de multiples drapeaux marocains, ce bén sénégalais a porté un coup de massue au moral des supporters marocains qui ont continué à soutenir jusqu'au bout leur équipe.

Avant le basculement du match, les nombreux spectateurs, portant des maillots, casquettes, écharpes aux couleurs du Maroc, étaient suspendus aux différentes télévisions installées. Ils passaient de l'angoisse quand les Sénégalais progressaient dangereusement à l'enthousiasme pour saluer les attaques du Maroc.

"Tout au long de la compétition nos joueurs ont montré un beau jeu. Ils étaient excellents. On les salue et on est fier d'eux", résume Oumnia Boukrab, 34 ans.

"Le destin en a voulu autrement"

Cette défaite plombe les espoirs de tout un peuple pour dérocher l'ultime graal africain à domicile dans ce pays où le football occupe culturellement une grande place et déchaîne, parfois de manière démesurée, les passions.

Après le match, les vuvuzelas des supporters marocains, dont les sons stridents avaient retenti dès 13H00 locales, ont laissé la place à un grand calme dans les rues de Rabat.

Sous une forte pluie, l'avenue Mohammed V, un des points de célébrations où convergent traditionnellement des milliers de supporters en cas de victoire du Maroc, était presque vide.

Quelques passants déçus la traversent comme Hasna Kharbouch.

"Notre équipe a tout donné mais le destin en a voulu autrement", dit-elle.

L'entrée en jeu hésitante des Lions de l'Atlas, meilleure nation africaine avec son 11^e rang au classement Fifa, en phase de groupes avait suscité une grande inquiétude chez les supporters et la presse locale, rappelant l'échec de l'équipe en 8es lors de la précédente CAN en Côte d'Ivoire.

Mais cette fois-ci, le scénario d'une sortie prématurée de la compétition a été évité.

Au début du tournoi, les critiques se sont concentrées sur le sélectionneur Walid Regragui, qui avait emmené le Maroc en demi-finale du Mondial-2022, un parcours historique pour une nation africaine ou arabe.

Reragui et ses hommes ne se sont certes pas écroulés sous le poids de l'énorme pression mais n'ont finalement pas réussi à arracher la victoire.

"Le coach a fait ce qu'il fallait faire mais c'est le football", résume Oumnia Boukrab.



Gianni Infantino félicite le Maroc, "hôte exceptionnel" d'un "tournoi fantastique"



Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a félicité lundi le Maroc pour avoir été "l'hôte exceptionnel" de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) 2023, qu'il a qualifiée de "tournoi fantastique". "Félicitations au Maroc pour un tournoi fantastique, à la fois en tant que vice-champion et en tant qu'hôte exceptionnel", a-t-il déclaré dans un communiqué publié sur les réseaux sociaux.

"J'adresse mes sincères remerciements à Sa Majesté le Roi Mohammed VI pour son soutien constant au football", a dit M. Infantino.

Il a aussi tenu à remercier le président de la Fédération Royale Marocaine de Football (FRMF) et membre du Conseil de la FIFA, Fouzi Lekjaa, pour son engagement en faveur de ce sport.

"Malheureusement, nous avons également été témoins de scènes inacceptables sur le terrain et dans les tribunes (NDLR: lors du match de la finale opposant le Maroc au Sénégal). Nous condamnons fermement le comportement de certains supporters, ainsi que celui de certains joueurs et membres du staff technique sénégalais", a déploré M. Infantino.

Le président de la faîtière du football mondial a jugé "inacceptable de quitter le terrain de cette manière", soulignant que, de la même façon, "la violence ne peut être tolérée dans notre sport : ce n'est tout simplement pas acceptable".

"Nous devons toujours respecter les décisions prises par les officiels de match, sur et en dehors du terrain. Les équipes doivent rivaliser sur la pelouse et dans le respect des lois du jeu, car toute attitude contraire met en péril l'essence même du football", a-t-il martelé.

Et de souligner qu'il incombe égale-

ment aux équipes et aux joueurs d'"agir de manière responsable et de donner le bon exemple aux supporters présents dans les stades ainsi qu'aux millions de personnes qui regardent à travers le monde".

"Les scènes regrettables observées doivent être condamnées et ne jamais se reproduire. J'ai réitéré qu'elles n'ont pas leur place dans le football et j'attends que les instances disciplinaires compétentes de la CAF prennent les mesures appropriées", a-t-il conclu.

Hommage rendu à des journalistes sportifs africains

L'Association internationale de la presse sportive (AIPS/Section Afrique) a rendu hommage, dimanche à Salé, à une brochette de journalistes sportifs africains, dans le cadre de la deuxième édition des "AIPS/Afrique Awards", tenue en marge de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN Maroc-2025).

Cette cérémonie, organisée en partenariat avec l'AIPS/Monde au siège du Bureau-Afrique de la Fédération Internationale de Football (FIFA) au Complexe Mohammed VI de football à Maâmoura, a été rehaussée par la présence du président de la FIFA, Gianni Infantino, ainsi que des représentants d'associations nationales de journalisme sportif et des journalistes accrédités pour la CAN-2025.

Un hommage a été rendu à cette occasion à un parterre de journalistes africains ayant marqué de leur empreinte la sphère sportive et footballistique dans leurs pays respectifs comme à l'échelle du continent.

Cette année, l'AIPS/Afrique a honoré les journalistes africains ayant couvert au moins 10 éditions de la CAN, outre des personnalités médiatiques ayant contribué au développement et au rayonnement du sport, notamment du football, dans leurs pays et à l'échelle continentale.

La liste des journalistes honorés comprend des figures marocaines distinguées. Ainsi, un hommage appuyé a été rendu aux journalistes Mohamed Bencherif et Mustapha Badri,

membres du bureau exécutif de l'Association marocaine de la presse sportive, en reconnaissance de leurs contributions professionnelles et de leur long parcours.

Prenant la parole à cette occasion, M. Infantino a salué le niveau "impressionnant" de la CAN-Maroc, soulignant que la compétition s'est distinguée par "un niveau de classe mondiale" en termes de performance et d'organisation, reflétant le travail remarquable accompli par la Confédération africaine de football (CAF) et le Royaume du Maroc pour faire de cet événement continental un succès.

M. Infantino a, par ailleurs, invité les journalistes sportifs à exercer leur rôle critique et analytique en toute liberté et responsabilité, soulignant la nécessité de "protéger le jeu" et de préserver l'image du football en tant que source d'inspiration et de passion pour des millions de supporters à travers le monde.

Pour sa part, le président de l'AIPS/Monde, Gianni Merlo, a affirmé que les journalistes sportifs sont devenus un élément essentiel pour le succès de tout événement sportif mondial, étant donné que le développement des outils de communication ne saurait occulter les règles déontologiques de la profession.

Dans une allocution enregistrée, M. Merlo a souligné que le sport transcende le simple cadre de la compétition pour devenir un "phénomène culturel" par excellence, ce qui

confère une grande responsabilité aux professionnels des médias en tant que "témoins indépendants" chargés de transmettre et de protéger cette culture.

De son côté, le président de l'AIPS/Afrique, Abdoulaye Thiam, a relevé que cette cérémonie offre l'occasion de rendre hommage à des journalistes qui mettaient en lumière les stars sportives et qui méritent aujourd'hui qu'ils soient, à leur tour, honorés en reconnaissance de leurs efforts.

"La philosophie de ce prix, pour sa deuxième édition, reposait sur la mise à l'honneur des membres du "Club des Dix", c'est-à-dire les journalistes ayant couvert dix éditions de la Coupe d'Afrique des Nations, ainsi que sur la création de la catégorie "Légendes" afin de célébrer les journalistes pionniers qui, par leur grand professionnalisme, ont ouvert la voie aux nouvelles générations", a-t-il soutenu.

A cette occasion, le journaliste Mohamed Bencherif a estimé que l'hommage qui lui a été rendu constitue une marque de reconnaissance à l'endroit des médias sportifs marocains en général, et de la division sport de l'Agence Maghreb Arabe Presse (MAP) en particulier, où il a travaillé près de 38 ans, notant que cet honneur est la reconnaissance d'un long parcours professionnel au cours duquel il a accompagné des générations de journalistes,

nationales.

Le journaliste-photographe tunisien, Hosni Manoubi, a exprimé sa fierté pour cet hommage, qui représente une reconnaissance des efforts de générations de professionnels des médias, rappelant à cet égard le long héritage de sa propre famille dans la documentation de la mémoire du football africain.

Cette célébration vient couronner un parcours familial exceptionnel qui a rendu compte, dans le détail, des 34 éditions de la phase finale de la CAN, a-t-il poursuivi, notant qu'il a pris le relais de son défunt père qui en a couvert 22 éditions.

Quant au Secrétaire général de l'AMPS, Mohamed Jeffal, il a souligné que cette cérémonie offre l'occasion de célébrer des journalistes sportifs africains chevronnés et de mettre en valeur leurs contributions, soulignant que l'organisation de cet événement au siège régional de la FIFA dans le Royaume revêt une importance capitale et confirme le statut du Maroc en tant que pôle mondial du sport.

Cet événement, qui s'inscrit dans le contexte du dynamisme croissant du football africain, ambitionne d'ancre une culture de reconnaissance du rôle essentiel joué par les journalistes dans la couverture et la documentation des grands événements sportifs, ainsi que de souligner la place centrale des médias sportifs dans l'accompagnement du développement du football à l'échelle continentale.

Les dimensions managériales de l'expérience marocaine

Quand un peuple joue collectif une symphonie inachevée

Nul ne peut contester que le sport constitue, depuis toujours, l'un des laboratoires les plus exigeants du développement humain. Et parmi toutes ses disciplines, le football occupe une place singulière : celle d'un espace où le collectif se construit patiemment, se met à l'épreuve, se corrige, se renforce, jusqu'à révéler sa véritable nature sous la pression du réel. Le terrain devient alors un miroir grossissant des dynamiques humaines : leadership, confiance, engagement, discipline, sens du rôle et intelligence du lieu. La Coupe d'Afrique des Nations 2023 a offert, à cet égard, bien plus qu'une succession de matchs ; elle a exposé des trajectoires, des choix managériaux, des cultures d'équipe et des récits collectifs en action. L'expérience marocaine, en particulier, dépasse le cadre du sport pour s'imposer comme une leçon de management vivant : une démonstration concrète de la manière dont une vision partagée, incarnée dans des pratiques cohérentes et portée par un fort sentiment d'appartenance, peut transformer un groupe d'individus en une force collective durable.

Le collectif, dans sa dimension la plus concrète

La dimension technico-tactique, diraient les gens du métier, n'est jamais une simple addition de rôles figés. Dans toute institution humaine, qu'il s'agisse d'une entreprise, d'une association ou d'une société, la convention organise le travail en assignant des tâches, héritées d'une nécessaire séparation technique. Mais lorsque ces conventions se rigidifient, elles cessent de servir le sens et finissent par étouffer l'élan. L'expérience marocaine est venue rappeler une vérité essentielle : le rôle de l'individu au sein du groupe n'est pas une frontière, mais un passage. Un espace vivant où l'individu grandit en faisant grandir le collectif, sans se laisser enfermer dans des fonctions déjà consummées par l'habitude. L'attaquant est le premier défenseur et le défenseur est le premier attaquant ne décrit pas un schéma tactique, mais une philosophie du lien et de la responsabilité partagée. Une manière de réconcilier mémoire et invention.

Le collectif s'enracine aussi dans l'ombre, là où œuvre le staff technique, souvent silencieux, toujours décisif. Dans tout processus de développement et le football en est une illustration exemplaire, se croisent des compétences multiples, complémentaires, parfois invisibles aux yeux du public. De l'infirmier aux data-sciences, de la préparation athlétique à l'accompagnement mental, en passant par l'analyse technico-tactique, chaque expertise apporte sa pierre à l'édifice commun.

Le collectif humain et émotionnel

Le collectif est d'abord une réalité humaine et émotionnelle. Dans les paroles des joueurs, qu'ils soient titulaires sur la pelouse ou remplaçants sur le banc, une même conviction revenait, simple et profonde : le succès n'appartient jamais à un individu isolé, il se construit pour chacun et par chacun, au service de l'équipe. Cette parole partagée révélait une maturité rare, celle d'un groupe qui ne hiérarchise pas la valeur humaine en fonction du temps de jeu, mais en fonction du lien. L'image la plus forte de cette vérité fut sans doute ce geste silencieux, presque sacré, lorsque Brahim Diaz, après avoir marqué, leva ses mains le maillot d'Oumahi, blessé et contraint d'observer depuis la touche. En un instant, le but cessa d'être un exploit personnel pour devenir un acte de reconnaissance, un hommage rendu



à l'absent, une preuve que l'émotion, lorsqu'elle est partagée, soude plus durablement que n'importe quel discours. Là où certains collectifs se construisent par la contrainte, celui-ci s'est révélé par l'empathie, la loyauté et la conscience intime que l'on ne gagne jamais seul.

Le collectif s'étend jusqu'aux tribunes, là où bat le cœur visible de l'équipe. Les supporters marocains ont donné, sur les gradins, une leçon rare de cohérence et de maturité collective, au point que leurs réactions ont été reprises et commentées aux quatre coins du monde. Des dizaines de milliers de voix se sont élevées comme une seule, dans une synchronisation presque organique, faite de chants, de gestes, de silences aussi, porteurs de sens. Ce soutien constituait une énergie structurée, un prolongement émotionnel du jeu sur le terrain. En se mouvant ensemble, en chantant ensemble, les supporters ont transformé la foule en corps collectif, rappelant que l'engagement, lorsqu'il est partagé, devient une force invisible mais décisive. Dans toute organisation humaine, cette dynamique est précieuse : lorsque l'environnement croit au projet, le porte et l'incarne, la performance cesse d'être un effort isolé pour devenir une aventure commune, habillée par le sentiment profond d'appartenir à quelque chose de plus grand que soi.

Le collectif a, enfin, dépassé toutes les frontières visibles pour embrasser l'ensemble du peuple marocain. Après le coup de sifflet final face au Nigeria, la victoire n'est plus restée confinée au stade ni aux écrans ; elle a envahi les rues, les places, les quartiers, partout où battait un cœur marocain. Des villes du Royaume aux communautés établies au Canada, en Europe, dans le Golfe ou à travers l'Afrique, une même émotion s'est propagée, spontanée et profonde. Hommes et femmes, jeunes et vieux, sont sortis dans la nuit, pour partager un moment d'unité rare. Dans le langage du management et du développement humain, c'est là le signe le plus abouti d'une réussite. Un projet, porté avec justesse, parvient à faire vibrer ses acteurs directs et tout un écosystème humain, jusqu'à devenir un moment de mémoire collective.

mais plus encore mentales. Ce sont ces interactions constantes, cette capacité à apprendre ensemble de chaque test, qui transforment un collectif en référence. Dans le management comme dans le sport, le saut qualitatif n'est pas un exploit soudain ; il est la trace visible d'un processus invisible, patiemment construit, où le collectif devient la condition même de l'excellence.

Cependant, la finale Maroc-Sénégal qui devrait être un bel achèvement a été une brusque interruption. Beaucoup ont jugé la réaction du sélectionneur sénégalais, Pape Thiaw, surprise : elle ne l'était pourtant pas. Dès la conférence de presse précédant le match, un climat de suspicion avait été installé à travers des propos alarmants sur la sécurité des joueurs à leur arrivée à la gare d'Agdal, évoquant la présence de « personnes mal intentionnées ». Ces déclarations entraînaient en contraste frappant avec les images récentes des joueurs sénégalais à la mosquée de Tanger, devant l'imam, recueillis, sereins, entourés de respect et de dignité, sans aucun hostilité ne soit perceptible autour de la maison de Dieu. Mettre une pression mentale sur l'adversaire peut relever de la stratégie psychologique admise dans le sport de haut niveau ; mais appeler ses joueurs à quitter le terrain après un penalty validé par le VAR franchit une ligne symbolique. A cet instant, il ne s'agit plus de tactique, mais d'un aveu implicite : celui d'une confiance fragilisée dans la valeur fondatrice du football, le fair-play, sans lequel toute victoire perd une part essentielle de son sens.

Créer une expérience collective qui fait contribuer chacun est une œuvre rare mais l'achever c'est encore sublime

Créer une expérience collective dans laquelle chacun contribue est déjà une œuvre rare ; l'achever, en lui donnant une cohérence, une mémoire et un sens partagé, relève du sublime. L'expérience marocaine n'a pas été un simple moment à observer, mais un chemin à habiter, car chacun y a déposé sa part, visible ou silencieuse. Du joueur engagé sur le terrain à l'enfant faisant danser le drapeau dans la rue avec une joie instinctive, tous ont participé à la même partition. Ce qui donne à ce succès sa profondeur ne tient ni à son retentissement médiatique ni à sa valeur sportive, mais à son origine intime : un sentiment d'appartenance suffisamment fort pour transformer des contributions dispersées en une œuvre collective accomplie. Parce qu'il est né de cette source, le succès ne s'est pas dissipé dans l'instant ; il s'est structuré, s'est transmis, et s'est inscrit durablement dans la mémoire commune. Le football rappelle ici une vérité que le management oublie trop souvent : la performance fait participer, mais seul le sens partagé et la persévérance achèvent une belle expérience. Les grandes victoires ne sont pas seulement des résultats, ce sont des récits humains pleinement accomplis, capables de transformer un succès ponctuel en héritage collectif durable.

La beauté de la vie réside dans sa générosité. Elle ne cesse de nous tendre des occasions d'apprendre et de grandir. Encore faut-il savoir les reconnaître... et oser les saisir.



Par Abderrazak Hamzaoui
Email : hamzaoui@hama-co.net
www.hama-co.net

Jeunes et réseaux sociaux

L'interdiction fait débat chez les chercheurs

Faut-il interdire les réseaux sociaux aux enfants et aux adolescents ? Appliquée en Australie et envisagée en France ainsi qu'au Royaume-Uni, la mesure divise les chercheurs : certains la jugent nécessaire face à une menace majeure pour la santé mentale, d'autres défendent une approche plus nuancée.

"Restreindre l'accès des jeunes adolescents aux réseaux sociaux c'est un pari qui vaut le coup", estime auprès de l'AFP le chercheur australien Michael Noetel.

Son pays suit déjà ce chemin : depuis décembre, les Australiens de moins de 16 ans n'ont plus accès aux principaux réseaux : Facebook, TikTok, Instagram, etc., et à d'autres sites internet communautaires comme YouTube et Reddit.

La France compte faire pareil pour les moins de 15 ans, avec plusieurs textes attendus dans les semaines à venir, dont l'un porté par le président Emmanuel Macron.

En cause, les risques multiples associés aux réseaux : harcèlement, algorithmes favorisant la comparaison permanente, exposition à des contenus violents ou sexuels, etc.

Depuis plusieurs années, la recherche s'est emparée du sujet. Un livre du psychologue américain Jonathan Haidt, paru en 2024 et vendu à des millions d'exemplaires, a notamment exercé

une forte influence politique.

Il y défend l'idée que les smartphones, et en particulier les réseaux sociaux, sont la cause première de la dégradation de la santé mentale des jeunes depuis les années 2000 : c'est la "Génération anxieuse" qui donne son titre à l'ouvrage.

Signe de cette influence, M. Haidt - qui n'a pas été en mesure de s'entretenir avec l'AFP faute de disponibilité - a été cité par les responsables australiens, puis reçu au printemps 2025 par Emmanuel Macron. Il a également été sollicité pour des discussions avec des représentants du gouvernement britannique, a écrit la semaine dernière le journal The Guardian.

Son livre reste controversé. Dès sa sortie, la revue Nature publiait une critique de la psychologue américaine Candice Odgers, dénonçant une thèse simpliste qui occulterait notamment les facteurs économiques du mal-être des jeunes. Deux ans plus tard, un relatif consensus se dessine néanmoins sur les effets toxiques des réseaux sociaux, en particulier chez les filles, même si un débat perdure quant à l'ampleur du phénomène.

En France, l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) a ainsi conclu en janvier, sur la base de la littérature scientifique disponible, que les réseaux so-



ciaux avaient de nombreux effets délétères sur les adolescents, sans être la seule cause de la dégradation de leur santé mentale.

Malgré des affirmations trop catégoriques, M. Haidt "a attiré l'attention sur un véritable problème", estime Michael Noetel, qui reproche à ses adversaires d'exiger un niveau irréaliste de preuves.

M. Noetel a lui-même supervisé une vaste étude, parue en 2025 dans la revue Psychological Bulletin et compilant une centaine de travaux réalisés à travers le monde, afin d'analyser les liens entre usage des écrans et troubles psychologiques et émotionnels chez les enfants et

les adolescents.

Ses conclusions suggèrent un cercle vicieux : une fréquentation excessive des écrans, en particulier des réseaux sociaux et des jeux vidéo, a des effets négatifs et le mal-être peut en retour favoriser un recours accru aux écrans.

D'autres chercheurs se montrent toutefois sceptiques face à une interdiction généralisée.

"Des restrictions excessives peuvent être aussi problématiques qu'un usage excessif et cela dépend de l'âge et du sexe", souligne auprès de l'AFP le chercheur australien Ben Singh.

Dans une étude récemment publiée

dans le JAMA Pediatrics et menée auprès d'environ 100.000 jeunes Australiens, M. Singh observe qu'un temps élevé passé sur les réseaux est associé à un moins bon état mental mais que c'est également le cas en cas d'absténance totale.

L'hypothèse formulée par les chercheurs est que les réseaux peuvent, dans une certaine mesure, jouer un rôle positif de socialisation et donc limiter l'isolement. L'effet favorable semble toutefois plus marqué chez les garçons.

Le scepticisme à l'égard d'une interdiction généralisée s'exprime aussi chez certaines personnalités qui alertent de longue date quant aux dangers des écrans, comme le psychiatre français Serge Tisseron.

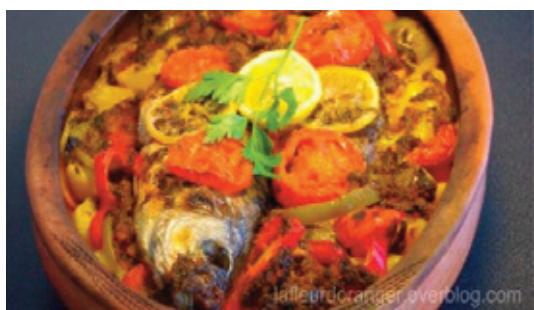
"Les réseaux sociaux sont effroyablement toxiques", estime-t-il, appelant à une régulation ambitieuse.

Mais une interdiction générale, redouté-t-il, risquerait d'être facilement contournée par les adolescents, tout en déresponsabilisant les parents et en laissant entière la question de l'éducation au numérique.

"Le débat s'est beaucoup polarisé ces dernières années entre une interdiction pure et simple ou rien du tout", regrette-t-il, pointant du doigt un paradoxe : "C'est exactement la logique des réseaux sociaux : soit tout pour, soit tout contre".

Recette

Tajine de poisson au four à la marocaine



Ingrédients :

Poisson de votre choix
1 Bouquet de persil et coriandre ciselé
3 gousses d'ail écrasées
Jus d'un citron et demi
3 Poivrons (vert, rouge ou jaune)
2 pommes de terre coupées en petits morceaux (rondelles ou cubes)
4 à 5 carottes épluchées et coupée en fines rondelles
3 Cuillères à soupe de sauce tomate ou tomate concentrée
Un demi verre d'huile d'olive
Un petit verre d'eau
Epices (poivre, cumin, paprikas, sel)

Préparations :

Préparer la charmoula (marinade marocaine) en mélangeant la coriandre et le persil ciselé, l'ail, les épices, 3 c.s d'huile d'olive, le jus de citron et sauce tomate.

Prendre le poisson vidé et lavé, faire quelques incisions dessus et en enduisant l'intérieur et l'extérieur avec la charmoula.

Dans un plat allant au four (tajine, cocotte en fonte ou plat en verre), disposer les rondelles de carottes en premier, le poisson par dessus et tout autour le reste des légumes. Verser le reste de la charmoula sur le plat de sorte que tous les légumes s'imprègnent des saveurs de la marinade, ajouter un petit verre d'eau, un filet d'huile d'olive.

Couvrir le plat, et mettre à cuire dans un four préchauffé à 180° / 200° pendant 45 minute. Piquer les légumes pour vérifier la cuisson. 5 à 10 minutes avant de le sortir du four, découvrir le plat pour laisser sécher et prendre un peu de couleur.

Des transports publics autonomes envisagés à l'horizon 2045 en Allemagne

L'Allemagne envisage une intégration progressive des véhicules autonomes dans les transports publics à l'horizon 2045, selon une étude publiée par DB Regio, la filiale de transport régional de la compagnie ferroviaire nationale Deutsche Bahn (DB).

Intitulée "La conduite autonome, clé de la mobilité de demain", l'étude met en avant le potentiel des navettes et des bus autonomes pour améliorer la qualité des transports publics, notamment grâce à une réduction des temps d'attente, de la congestion routière et à une meilleure desserte des zones rurales.

Réalisée en coopération avec plusieurs partenaires technologiques publics et privés, l'étude s'appuie sur différents scénarios prospectifs à l'horizon 2045 et analyse les effets d'un déploiement à grande échelle de la conduite autonome dans les transports collectifs.

Selon les scénarios retenus, un déploiement généralisé de navettes et de bus autonomes permettrait de réduire jusqu'à 50% les temps d'attente dans les zones rurales et de diminuer de 11% la charge du trafic routier dans les villes et les grandes métropoles.

L'étude souligne en revanche que l'automatisation de l'offre existante de bus ou le recours à des robotaxis exploités par des acteurs privés n'apporteraient que peu d'améliorations. Dans les métropoles, le trafic pourrait même augmenter jusqu'à 40%, sans amélioration de l'offre de mobilité dans les zones rurales.

Dans le scénario jugé le plus efficace, les navettes autonomes joueraient un rôle central, soit en assurant le transport direct des usagers, soit en servant de liaisons vers le train et des lignes de bus optimisées.



Avec environ un million de véhicules autonomes en circulation, les temps d'attente moyens seraient ramenés à cinq minutes dans les grandes villes et à treize minutes dans les zones rurales, selon les projections.

Cité dans l'étude, Frederik Ley, membre du directoire de DB Regio, a indiqué que "la technologie et le cadre juridique pour l'application de la conduite autonome dans les transports publics existent", soulignant toutefois la nécessité d'adapter et d'élargir l'offre pour améliorer durablement la mobilité urbaine et rurale.

Selon les auteurs de l'étude, la part des transports publics dans la performance globale du trafic pourrait dépasser 35%, tandis que les subventions publiques seraient réduites d'environ 20%, grâce aux gains d'efficacité technologique et à l'augmentation du nombre d'usagers.